

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-5-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Montréal, jeudi 20 janvier 1944

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE: BELAIR 3561*

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration: BELAIR 3361

Rédaction: BELAIR 2984

Géran: BELAIR 3361

869,321 hommes dans les armées canadiennes

(Voir en page 3)

Les vétérans et l'après-guerre, l'immigration, le fonctionnarisme

Quelques remarques en marge d'une résolution adoptée à Hamilton, Ont. — Les vétérans canadiens veulent être protégés — Une cote d'amour et ce qu'en pense le vérificateur général des comptes à Ottawa, M. Watson Sellar

Le très grave problème de l'après-guerre ne préoccupe pas seulement ces Messieurs qui sont ou se sont institués eux-mêmes spécialistes en la matière de réformes sociales et d'ordres nouveaux, d'économie dirigée par eux-mêmes ou par d'autres de leur sorte. Il arrive que des gens tout ordinaires, mais qui n'en ont pas moins la prétention de posséder quelque bon sens, aient aussi un souci, ne disons pas de même ordre, mais de même genre, c'est-à-dire relatif aux mêmes choses. Sans être très grand clerc en sociologie sur papier, il est possible de pressentir et de comprendre que le cataclysme qui frappe le monde entier peut très bien donner lieu, par voie de conséquence, à des perturbations sinon à des bouleversements tant sociaux qu'économiques. Il est bon d'y penser, de penser à se prémunir, à se garder contre des dangers simplement éventuels mais fort possibles.

Plusieurs associations de vétérans de l'armée canadienne (vétérans de cette guerre-ci et vétérans de l'autre guerre) ont, par exemple, exprimé déjà leurs vœux en matière d'immigration, pendant les années qui suivront la guerre, et elles ont pris les moyens de les porter à la connaissance des autorités du gouvernement d'Ottawa. Tel a été le fait notamment de groupes d'associations des provinces de l'Ouest. Dans chacun des cas de ce genre — notre camarade Louis Robillard en a signalé plusieurs — on a représenté au gouvernement qu'au cours des années qui suivront la guerre, le Canada ne devra permettre la reprise de l'immigration qu'après avoir pourvu aux besoins de ses vétérans, avoir assuré leur rétablissement dans la vie civile, leur avoir fait à tous un sort convenable. Ce qui ne paraît pas être tout à fait raisonnable. Les vétérans qui parlent ainsi ont sans doute entendu citer un proverbe assez connu dans la formule mais qui, au Canada, est souvent négligé et même parfaitement oublié dans la pratique: *Charité bien ordonnée commence par soi-même*. Soit dit en passant, l'équivalent de cela existe en langue anglaise, sous une forme plus concise et peut-être plus éloquent: *Charity begins at home*.

Aux représentations déjà faites à Ottawa à ce propos, vient de s'en ajouter une autre, de provenance ontarienne, celle du *Hamilton United Veterans Council*. Ce dernier adresse au premier ministre fédéral, M. King, et au premier ministre ontarien, M. Drew, le texte d'une résolution par laquelle il s'oppose d'abord à toute immigration en temps de guerre et demande ensuite que l'immigration d'après guerre en soit une rigoureuse sélectionnée et contingente, soumise à la surveillance d'un conseil national agissant hors de la politique. Outre cela, ce même groupe de vétérans ontariens demande au gouvernement de penser dès maintenant au rapatriement qu'il conviendrait de faire ultérieurement à la guerre des nombreux réfugiés de guerre

qui sont déjà au Canada et qui pourront y venir.

Les vétérans pensent à leurs affaires et ils s'en occupent, comme l'on voit: ils ont raison. Songeront-ils à demander — ce qui serait aussi fort à propos — la cessation d'un abus qui s'est commis après l'autre guerre et dont les vétérans des armées canadiennes ont été les premiers à souffrir? On sait ou l'on devrait savoir qu'une loi d'Ottawa, toujours inscrite dans nos statuts et toujours valable, a mis sur un pied d'égalité, pour l'admission dans le fonctionnarisme fédéral du Canada, les vétérans des armées canadiennes, ceux de toutes les armées britanniques et ceux aussi de toutes les armées de tous les pays qui furent les alliés de Sa Majesté britannique au cours de la guerre 1914-18. Aux termes de cette loi, les vétérans (1914-18) des armées italiennes, pour ne citer que l'exemple de ceux-là, sont admis en principe à des avantages et à des privilèges qui ne sont pas minces.

La cote d'amour, établie en faveur des vétérans dans les concours d'admission au fonctionnarisme fédéral représente en effet quelque chose de substantiel. C'est tellement le cas que celui qui exerce présentement à Ottawa la très haute fonction de vérificateur des comptes, M. Watson Sellar, a cru devoir dire, il n'y a pas très longtemps, dans une conférence publique, à moins que ça ne soit devant une commission parlementaire de la Chambre des Communes, que pareil régime avait existé et continuait d'exister au détriment du pays. Il exposait, en déplorant le fait, que la cote d'amour aux vétérans eût permis l'entrée dans le fonctionnarisme d'un certain nombre d'hommes ne possédant pas toutes les aptitudes et la compétence nécessaires dans les tâches qu'on leur confiait.

Ça sera encore bien autre chose après la guerre présente, qui a vu se produire l'admission des femmes dans le service militaire.

La cote d'amour dénoncée par M. Sellar aura certes besoin d'être révisée, dans l'intérêt du pays, dans l'intérêt même des vétérans canadiens. Elle ne devrait exister que dans le seul cas de vétérans des armées canadiennes et même là ne jouer qu'en faveur de gens physiquement aptes et intellectuellement compétents. La cote d'amour ne devrait valoir dans le cas d'un vétéran que si le vétéran, candidat à une fonction de l'administration publique fédérale, offre par ailleurs, au concours, autant de compétence que ses plus forts concurrents.

C'est là toutefois un autre aspect de la question. Pour en revenir au sujet de l'immigration, les vétérans canadiens ont parfaitement raison de s'opposer à l'admission au pays, pendant la guerre comme après la guerre, de gens qui viendraient leur faire ici concurrence et qui nuiraient à leur rétablissement civil.

20-1-44

Emile BENOIST

Les Allemands évacuent Novgorod en Russie, Minturno en Italie

Bloc-notes

Le "Canon" Scott

Le vénérable M. Scott, qui vient de mourir à Québec dans sa quatre-vingt-troisième année, était depuis longtemps archidiacre de l'Eglise anglicane, mais l'on continuait — et il le préférait, paraît-il — à l'appeler simplement le Canon Scott.

C'était l'une des personnalités considérables du pays, un poète que ses compatriotes de langue anglaise admiraient, un homme d'une grande charité et d'un grand dévouement.

Sur ce qui fut l'essentiel de la vie du Canon Scott: son action et ses convictions religieuses, on comprendra qu'il nous soit à peu près impossible de dire le présentement quoi que ce soit. C'est un domaine dont nous ignorons du reste forcément à peu près tout. Puis, quand il s'agit de nos frères séparés, il est bien difficile, sans posséder une documentation particulière, de formuler sur ce point une opinion précise: sous la même enseigne voisinent parfois des opinions si différentes.

Mais l'on remarquera que, dans la biographie, en quelque sorte officielle, publiée par les journaux de langue anglaise, il est dit: *L'archidiacre Scott était le supérieur provincial de la Confédération du Saint-Sacrement, etc. (Archdeacon Scott was provincial superior, Confraternity of the Blessed Sacrament)*.

Cela paraît assez significatif. Il serait étonnant que les convictions religieuses du Canon Scott ne fussent point plus tard l'objet d'études particulières dans les revues spéciales.

M. Mulock

On prodigue de ce temps-ci honnêtes et vœux, fort mérités du reste, au patriarche de la vie publique canadienne, sir William Mulock, qui vient d'achever ses cent ans, et qui paraît encore étonnamment vigoureux.

Nous demandons la permission d'épingler, en marge de ces hommages, un modeste souvenir.

Il y a de cela plus de quarante ans, M. Mulock était alors ministre à Ottawa, deux jeunes journalistes arrivaient vers les onze heures, à la porte centrale du Parlement, à Ottawa. Ils allaient rencontrer l'un de leurs camarades. Trois ou quatre hommes, dont l'un, grand, très droit, avec une barbe abondante, descendaient les marches du perron. L'aîné des journalistes demanda, en anglais, si la Chambre siégeait encore. L'anglais de notre camarade trahissait évidemment l'origine française de son auteur. La réponse, en un français très correct, vint de l'homme à la longue barbe: *La Chambre, Monsieur, vient d'achever sa séance*.

L'informateur était M. Mulock. On disait alors que M. Mulock s'était donné la peine d'apprendre le français à l'âge de l'homme.

20-1-44

O. H.

Le carnet du grincheux

M. Godbout veut faire rendre des comptes à l'Opposition, en attendant que l'électorat en fasse rendre de plus durs au parti qui soutient son gouvernement. Il n'y a rien en somme qui vaille mieux que les comptes bien tirés.

Nous aurons des élections cette année, car le gouvernement annonce qu'il tiendra les travaux de voirie. Suivant la doctrine libérale la plus pure, on mettra alors tout le monde dans le chemin. Il est vrai que nos gouvernants d'Ottawa ont déjà pris une belle avance!

Une équation libérale: Grands travaux de voirie, donc élections.

Il reste encore possible, Dieu merci, d'enfiler des lapalissades en parlant de la démocratie. C'est un privilège qui ressort au chapitre de la liberté de parole dans la Charte de l'Atlantique.

Si l'on pouvait en venir, par la rectification du vocabulaire dont M. l'abbé Maheux perçoit la nécessité, à la suppression des mots creux ou encore des grands mots dont certains font usage sans en avoir d'abord saisi le sens!

C'est en pareil cas, qu'il conviendrait de dire: Aux grands mots, les grands remèdes.

20-1-44

Le Grincheux

Citation d'actualité

"L'obstination à soutenir une erreur, parce que l'admission de ce qui était juste et vrai ait fait triompher l'opposition, a fait adopter à plus d'un ministre anglais la ligne de conduite la plus funeste au pays."

LORD JOHN RUSSELL
(British Government and Constitution).

LA CONFERENCE DE M. BOURASSA

En page 6, compte rendu par M. Paul Sauriol de la conférence de M. Henri Bourassa.

Brillants succès de l'armée soviétique autour de Leningrad—L'émou causé en Russie par la dépêche de la "Pravda"—Le deuxième front et la durée de la guerre—Le sentiment russe partagé entre la haine des Allemands et la haine de la guerre

Tout le monde s'emploie avec la meilleure volonté à enterrer l'incident de la rumeur de paix séparée publiée par la "Pravda". La presse anglaise met en garde ses lecteurs contre les manœuvres de la propagande allemande. Une publication soviétique que l'on cite fréquemment depuis quelques mois, — "La guerre et la classe laborieuse", — demande que l'on nettoie l'atmosphère politique des gaz empoisonnés de la propagande allemande, mais dénonce l'activité clandestine des défaitsistes en Grande-Bretagne et aux États-Unis. A Washington, on attribue également aux manœuvres allemandes l'incident de la "Pravda". Les Allemands, dit-on dans la capitale des États-Unis, auraient tenté d'amorcer des négociations de paix séparée avec la Russie comme avec la Grande-Bretagne et ils auraient, à la suite de leurs échecs, manœuvré pour tenter de faire croire à chacun des deux pays que l'autre était disposé à marcher. Quelques-unes de ces rumeurs auraient réussi à trouver un écho dans la presse anglo-saxonne et les Russes irrités des offres de médiation de la Grande-Bretagne et des États-Unis dans l'affaire des frontières polonaises auraient accueilli à leur tour la rumeur. On croit que maintenant que les Russes ont exprimé leur mécontentement et provoqué un effet peut-être plus considérable que celui qu'ils visaient, les relations entre les trois grandes puissances alliées vont reprendre leur cours normal.

Les dépêches de Moscou nous rapportent cependant que l'information de la "Pravda" a ému l'opinion publique russe à un point qui n'est pas sans causer de l'inquiétude aux correspondants étrangers. La rumeur de paix séparée ferait l'objet de toutes les conversations dans la capitale soviétique et aucune nouvelle politique n'aurait suscité autant d'intérêt depuis le début de la guerre sauf peut-être la conférence de Téhéran. "Je ne savais pas au début si les Russes prenaient la chose au sérieux, a déclaré un personnage bien informé. Je sais maintenant qu'ils la prennent très sérieusement".

L'OPINION RUSSE ET LA GUERRE

Pour comprendre les réactions de l'opinion russe, il faut se rappeler qu'elle est convaincue qu'une diversion à l'ouest est indispensable pour assurer la victoire prompt et décisive de l'armée rouge. Cette conviction est le résultat de la propagande officielle soviétique qui a constamment repris cette thèse et qui a expliqué tous les revers de l'armée rouge par l'absence d'un deuxième front à l'ouest. C'est sur l'ouverture de ce deuxième front que compte la population russe pour obtenir la décision militaire qui mettra fin à la guerre.

"La question de la durée de la guerre, dit une revue anglaise spécialisée dans l'information étrangère, "Review of World Affairs", est une question très importante pour le gouvernement russe comme pour le peuple russe. Les pertes ont été effroyables. La dévastation dépasse probablement ce qui s'est vu en tout autre pays, sans exception la Chine. On éprouve partout un sentiment de grande urgence. Il ne faut pas permettre que la guerre traîne en longueur. C'est le sentiment profondément enraciné des masses russes. Les Russes ressentent deux haines intenses, — la haine des Allemands et la haine de la guerre. L'équilibre entre les deux est délicat. Personne ne peut prédire ce qui pourrait se produire si la haine de la guerre venait à l'emporter sur la haine de l'ennemi. C'est pourquoi le facteur temps est si important".

Les chefs soviétiques, on peut le croire, se rendaient bien compte de ce qu'ils faisaient lorsqu'ils ont fait publier cette dépêche par la "Pravda". La manœuvre répondait à un objectif précis de leur politique étrangère ou de leur politique intérieure. Il nous reste à apprendre quel était cet objectif.

A L'ASSEMBLEE CONSULTATIVE D'ALGER

Le général de Gaulle a prononcé hier à l'Assemblée consultative française son premier discours depuis ses entretiens avec le premier ministre Churchill à

Marrakech. Il a déclaré que, grâce à leur armée et à leurs alliés, les Français sont en mesure de participer à la victoire commune.

Les dépêches ont laissé entendre que M. Churchill aurait demandé au président du Comité français de libération nationale de seconder l'action du haut commandement allié en évitant les querelles avec les chefs de l'armée française. C'est probablement à la suite de cette démarche que le général de Gaulle a demandé aux Français d'avoir confiance en leurs chefs militaires, "en ceux qui ont conservé d'anciens postes et en ceux qui ont été récemment nommés".

Certains membres de l'Assemblée consultative avaient critiqué plusieurs officiers qui avaient servi sous le gouvernement de Vichy jusqu'aux débarquements alliés en Afrique-Nord, notamment le général Alphonse Juin qui commande actuellement les troupes françaises en Italie. Le commissaire à l'Aviation, M. André Létourneau, avait annoncé un peu avant le discours du général de Gaulle que l'on avait pris des mesures contre 1,100 officiers au cours de la purge menée contre les "collaborationnistes" en Afrique-Nord.

LES OPERATIONS MILITAIRES

Les armées rouges du front nord viennent de remporter des victoires qui auront probablement tout autant de conséquences que celles qui ont été remportées en ces derniers mois en Russie-Blanche et en Ukraine. Les Allemands viennent d'annoncer l'évacuation de Novgorod, grande place forte au nord du lac Ilmen et à quelque 100 milles au sud-est de Leningrad. Les Russes avaient annoncé que la ville était pratiquement isolée dans leur bulletin d'hier soir.

Dans le voisinage même de Leningrad qu'ils sont en train de dégager, les Russes réclament des succès très considérables. Les deux colonnes parties l'une du sud de Leningrad et l'autre de la tête de pont d'Oranienbaum sur la côte du golfe de Finlande auraient opéré leur jonction et peut-être encerclé les troupes allemandes qui tenaient une étroite bande sur la côte à l'ouest de la capitale des derniers tsars. Des unités rouges auraient poussé jusqu'à 13 milles de la ligne de chemin de fer qui ravitaillait la saillant que les Allemands occupent à Leningrad. Parmi les villes libérées jusqu'ici, l'armée du général Léonide Govorov, on compte Krasnoye-Selo, ancienne résidence des tsars, Peterhof, à 15 milles au sud-ouest, où se trouve un autre palais impérial, et Ropsha, à 16 milles au sud de Peterhof. A Pourkovo, les troupes russes se seraient emparées de 36 des 152 canons de siège qui pilonnaient Leningrad depuis 27 mois. Le bulletin officiel dit que cette offensive qui en est à sa sixième journée a déjà coûté aux Allemands 20,000 morts et 1,000 prisonniers.

Les dernières dépêches ne parlent guère des opérations en Ukraine et en Pologne. On annonce qu'une colonne de l'armée du général Vatutine a pris Goshcha, à 18 milles à l'est de Rovno.

En Italie, les troupes anglaises de la 5e armée ont élargi leurs têtes de pont au-delà de la Garigliano, pris trois villages et atteint les abords de la ville de Minturno. Les Allemands ont annoncé ce matin l'évacuation de Minturno qui se trouve à 76 milles de Rome. La résistance allemande serait vigoureuse dans ce secteur de 7 milles de largeur. Une dépêche de Stockholm rapporte que des troupes étatsuniennes seraient débarquées en plusieurs points de la côte du golfe de Gaète derrière les lignes allemandes, mais elle n'a pas été confirmée.

Devant la place forte de Cassino, plus au centre du front, les opérations se sont ralenties ces jours derniers. Les troupes étatsuniennes se trouvant devant la rivière Rapido qui n'a que 15 ou 20 pieds de largeur, mais dont la berge est escarpée et puissamment fortifiée. Sur le front de l'Adriatique, c'est l'accalmie depuis le violent engagement livré lundi dernier par les Canadiens au sud de la rivière Arielli et qui n'aurait donné que des résultats limités.

Pierre VIGEANT

20-1-44

Lettre d'Ottawa

Regardons du côté de deux lointains dominions

Conférence des gouvernements de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande — Le rôle de l'Australie dans le sud et le sud-ouest du Pacifique — La leçon que les Australiens ont retirée de la guerre — La politique impériale ne doit pas placer l'Australie dans la position où elle s'est trouvée en 1941-1942

(Par Léopold Richer)

Ottawa, 20-1-44. — L'Australie et la Nouvelle-Zélande tiennent ces jours-ci une petite conférence internationale ou interimpériale ou encore inter-nations-sœurs. Le haut-commissariat australien à Ottawa distribue le texte des discours que le premier ministre d'Australie, M. Curtin, et le premier ministre de la Nouvelle-Zélande, M. Fraser, ont prononcés à l'ouverture de la conférence. Celle-ci, d'après M. Curtin, a une profonde signification non seulement pour les pays directement concernés, mais pour tout le Commonwealth britannique. C'est un signe des temps, en tout cas, que ces Dominions jugent nécessaire de tenir une conférence particulière, sans attendre la réunion des premiers ministres de tous les Dominions qui doit toujours avoir lieu à Londres mais qui n'a jamais lieu. L'Australie et la Nouvelle-Zélande veulent prendre des mesures que nécessitent les circonstances, avant la conférence de Londres et, au besoin, en toute vraisemblance, en dehors de tout ce qu'on pourra décider à Londres.

Ils s'occupent de leurs affaires

Les discours des deux premiers ministres sont significatifs. M. Curtin et Fraser s'accordent à dire que la conférence a pour but d'étudier les problèmes stratégiques des deux pays ainsi que les questions soulevées par la collaboration des deux pays avec d'autres nations. Ainsi que MM. Roosevelt et King ne manquent pas de faire chaque fois qu'ils se rencontrent et tiennent des entretiens, MM. Curtin et Fraser se citent en exemples. Ils affirment que leur mode de collaboration pourrait servir de modèle au monde pour régler les problèmes internationaux. Ce sont là des expressions dont on a beaucoup abusé. Au fond, Australiens et Néo-Zélandais s'occupent de

leurs affaires. Ils ont des problèmes qui leur sont propres et ils entendent les résoudre au meilleur de leurs intérêts communs. Attitude louable que le Canada pourrait imiter. Le Canada a, lui aussi, des problèmes particuliers, des problèmes nationaux. Le gouvernement d'Ottawa semble incapable de s'en occuper sans tout d'abord consulter Londres.

Les buts de la conférence

La conférence a pour premier but, d'après M. Curtin, de mettre en vigueur dans le sud et le sud-ouest du Pacifique, les principes de la Charte de l'Atlantique (qui risque d'en voir de toutes les couleurs, si les grandes puissances alliées continuent de se livrer une lutte diplomatique en vue de l'hégémonie). En s'unissant, l'Australie et la Nouvelle-Zélande comptent augmenter leur puissance et leur prestige, et parler au monde avec plus d'autorité. "Nous pouvons et nous devons nous attendre à avoir notre part dans la conduite des affaires des Nations-Unies, a déclaré M. Curtin, en proportion de nos grands efforts au cours de cette guerre". Rien de plus légitime ni de plus raisonnable. Il y a longtemps que des Canadiens demandent au gouvernement King d'adopter une attitude plus énergique vis-à-vis des grandes puissances alliées et d'exiger, dans les conseils des Nations-Unies, une place proportionnée à notre immense, à notre étonnant effort de guerre. Ici encore, on ne voit pas que la volonté du notre premier ministre se durcisse sous les coups des événements.

Une nuance d'impérialisme

L'Australie et la Nouvelle-Zélande se proposent de s'occuper elles-mêmes de leurs affaires (suite à la dernière page)

L'actualité

Les Cendrillons byzantines

(par Marcellus)

Cendrillon est restée non seulement la plus belle des humbles qui se consolent de la réalité par les fées émerveillées des contes, mais le symbole de la "démocratie consciente et organisée", comme dirait l'autre. N'est-ce pas en effet l'ascension du peuple vers les plus hautes fonctions?

Or, l'histoire, qui est plus étrange que l'imagination des poètes, révèle qu'il y eut beaucoup de Cendrillons. Byzance, l'Empire par excellence de l'autocratie et des basiles de droit divin, en pendant sept cents ans, des Cendrillons pour impérialistes ou basiliens.

On y retrouve même, si l'on peut dire, le premier jury du prix David. Sir Galahad, dans son histoire de Byzance, raconte ce qui suit:

"Jusqu'au XIème siècle, une coutume, digne des contes de fées, fut en vigueur à Byzance. Lorsque le jeune Basileus, ou le jeune prince héritier, était en âge de prendre femme, on envoyait à travers tout l'Empire une ambassade formée de spécialistes ayant à juger la grandeur des pieds, l'étroitesse de la taille et autres agréables mesures (Combien plus agréable que la tâche du jury du prix David!) afin de choisir la fiancée impériale. Les belles jeunes filles, dont le canon correspondait aux exigences traditionnelles, étaient invitées à séjourner dans le Palais-Sacré, chez l'impératrice-mère, après quoi celle-ci et le jeune prince désignaient la future Basiliissa".

"Toute femme, me libre, dans l'Empire, pouvait devenir impératrice, sans distinction de rang ou de fortune. La beauté, l'allure, le charme, l'esprit, la personnalité et la voix étaient seuls pris en considération. Il était très important de savoir parler, car l'ordre des mots était considéré comme le signe distinctif des hommes supérieurs, en opposition avec la baragouinade des Barbares. C'est ce qui explique que, pendant sept siècles, des femmes d'origine diverse, mais toutes supérieures par leurs mérites, purent occuper le trône de Byzance et, fréquemment, gouverner de façon absolue, en qualité de régentes, fussent-elles des filles de professeurs athéniens, d'officiers français, de bureaucrates papalaghiens, de princes ou d'aubergistes". La Cendrillon avait, elle aussi, ses pantoufles. En effet, dès qu'elle est

(suite à la dernière page)

sous une forme vigoureuse, mais son suivant (M. Bullock), dans une élocution totalement inaudible aux oreilles les mieux exercées à l'audition de l'anglais.

A la suite de ces deux courts boniments, l'adresse allait être adoptée sans plus de discussion, brusquement, contrairement à l'habitude des multiples discours pour ou contre la politique ministérielle.

Suivant la coutume, le premier ministre et son antagoniste, le chef de l'opposition, profitent de ce débat inaugural pour croiser le fer au nom de leurs partis respectifs. Mais hier après-midi, M. Duplessis, qui parle ordinairement avant le chef du gouvernement en cette occasion, a brisé la tradition. Il est resté assis à son siège, et aucun opinant de l'un ou de l'autre camp ne s'est levé, de sorte que le président de la Chambre a soumis à ses collègues la motion proposant l'adoption de la formule de remerciements à M. Fiset pour son discours du trône.

M. Duplessis acquiesce, au milieu du calme général. Mais M. René Chaloult propose immédiatement l'ajournement des délibérations sur l'adresse, appuyé par M. Fernand Choquette, de Montmagny. Le député de Lotbinière excepta donc son droit de parole cédant après-midi. Le discours de M. Chaloult modifiera probablement le cours des tactiques. Le débat, plutôt que de

(suite à la dernière page)

Nouvelles de guerre

Allen se défend au procès des "saboteurs de la conscription"

L'argent échangé avec Stephen résulterait d'une vente d'automobile — Leur ambition d'être candidats libéraux — La cartographie progressera après la guerre — 20,000 barils d'huile par jour — Avertissement de Censure canadienne

Toronto, 20 (C. P.). — On a fait entendre au procès des "saboteurs de la conscription", qui se déroule à Toronto depuis quelques semaines, que l'argent passé de mains en mains dans une auto d'été dernier se rapportait au paiement d'une auto et non aux suris de conscrits.

Hier, Robert A. Allen, l'un des quatre accusés, a poursuivi son témoignage à sa propre décharge. Il a déclaré que ses relations avec Naiffe Stephen, autre accusé, ne se rapportaient qu'à des affaires et à la politique. Il avait vendu son automobile à Stephen en 1938, dont les paiements n'étaient pas tous faits. Les chèques trouvés chez lui, signés par Stephen et encaissés par lui ont trait à la vente de l'auto.

Allen a ajouté qu'il ne peut pas se rappeler avoir reçu de l'argent de Stephen dans une auto, comme la police fédérale l'a rapporté à une séance précédente du tribunal. Si la chose est arrivée, ce doit être à l'occasion d'un paiement pour l'auto.

Allen a raconté aussi que lui-même et Stephen se sont activement occupés de politique en mai et en juin 1943, à la date où la police les aurait souvent vus ensemble. Tous deux cherchaient à se faire nommer candidats libéraux dans leurs circonscriptions respectives.

Les deux autres accusés sont R. A. Irwin, ancien registraire de la région de Toronto pour le ministère des Services nationaux de guerre, et Robert Douglas.

Lentilles propres à la cartographie

Ottawa, 20 (C. P.). — M. L. E. Howlett, chef de la section de l'optique du Conseil national des recherches du Canada, annonce que la guerre finie, le Canada pourra accélérer le travail cartographique de son immense étendue grâce à des lentilles puissantes que la guerre a fait naître. Avant la guerre, 10,000 pieds d'altitude, la lentille pouvait photographier une bande de terre de 9,000 pieds de largeur. Aujourd'hui, la lentille perfectionnée (wide angle) peut enregistrer une bande de terre de 15,000 pieds de largeur.

La guerre aura amené de grands développements et perfectionnements dans le monde photographique.

M. Hogg à la Commission des ressources

Ottawa, 20. — M. Howe, ministre des Munitions, annonce aujourd'hui que M. T. H. Hogg, président et ingénieur en chef de la Commission hydro-électrique de l'Ontario, a été choisi pour représenter le Canada au comité du service des ressources.

Les commissions conjointes ont formé récemment ce comité pour aider à l'administration de secours et de rétablissement des Nations Unies à déterminer les besoins.

Avis de décès

BRUNET. — A l'outrement, le 18 janvier 1944, à l'âge de 81 ans, est décédée Madame veuve Jean-Baptiste Brunet, née Lalonde (Esther). Les funérailles auront lieu vendredi, le 21 courant. Le convoi funéraire partira du domicile de son gendre, M. Joseph A. Dionne, 760 av. Wiseman, à 6 h. 30, pour se rendre à l'église Ste-Madeleine, où le service sera célébré à 6 h. 45, et de là au cimetière de la Clarendon Creek. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ST-AUBIN (ROBILLARD). — A Montréal, le 19 janvier 1944, à l'âge de 63 ans, est décédée accidentellement Antonia Robillard, épouse de feu Cléophas St-Aubin. Le convoi funéraire partira samedi, le 22 janvier, à 8 heures 15, de la demeure de son fils, 3850, Parc LaFontaine, pour l'église St-Louis de France, où le service sera célébré à 8 heures 30, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés

Prix et spécimens sur demande

L'Imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est., Montréal
Tél. Bélair 3361

CALENDRIER

1er mois JANVIER 31 jours
Demain: VENDREDI 21 JANVIER 1944.
STE AGNES, vierge et martyre.
Lever du soleil, 7 h. 35.
Coucher du soleil, 4 h. 49.
Lever de la lune, 3 h. 10.
Coucher de la lune, 1 h. 16.
Premier Quartier, le 5, à 3 h. 4m. du soir.
Pleine Lune, le 10, à 5 h. 5m. du matin.
Dernier Quartier, le 15, à 10 h. 32m. du soir.
Nouvelle Lune, le 25, à 10 h. 24m. du mat.

JANVIER 1944							
Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sab.	
1	2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31	

Les conférences

Eloge des cadets de l'air, au club Kiwanis Saint-Laurent — Les problèmes humains dans l'industrie — En faveur d'allocations pour les soutiens de famille — Pour la collaboration entre l'industrie et les universités — Les systèmes électriques dans les usines — La politique ouvrière fédérale — Pour la représentation électorale proportionnelle

Le capitaine R.-A. Delhaye

Le club Kiwanis Saint-Laurent avait comme hôte d'honneur à son déjeuner-causerie hebdomadaire d'hier, au Ritz-Carlton, le capitaine de groupe R.-A. Delhaye, D.F.C., qui représentait le commodore de l'air Adélard Raymond, commandant de la troisième région d'entraînement, retenu à Québec. A l'issue du déjeuner M. Edgar Genest, président, a remis au lieutenant Daniel Genest, commandant de l'escadron Chomedy-de-Maisonville, un don de \$500 pour cette escadron.

Le président du comité est le représentant américain, M. J.-A. Krug, membre du conseil d'administration de l'Office of War Utilities, de la War Production Board. Le représentant de la Grande-Bretagne est sir Henry Self, membre délégué du Royaume-Uni à la Commission conjointe de la production et des ressources.

Activité diplomatique et militaire à Alger

Ottawa, 20 (S.S.F.). — La plus grande activité diplomatique et militaire règne à Alger, à la suite des entretiens de Gaulle-Churchill à Marrakech, rapporte aujourd'hui un communiqué du commissariat national à l'Information.

Au cours de l'avant-midi, mardi, le général de Gaulle a reçu à la villa des Glycines, M. Harold MacMillan, ministre d'Etat, représentant du gouvernement britannique au sein de la Commission méditerranéenne. Il a ensuite reçu le général sir Henry Maitland Wilson, commandant en chef des troupes alliées sur le théâtre d'opérations méditerranéennes.

Le général Wilson, qui vient de prendre son commandement, était accompagné par les généraux Devers et Gommeil.

A la fin de l'après-midi, le chef du service du Protocole du comité français de la libération nationale est venu présenter au président du comité, M. Duff Cooper, nouvel ambassadeur de Grande-Bretagne à Alger, qui était accompagné de M. C. N. Rooker, conseiller d'ambassade, M. Massigli, commissaire aux affaires étrangères, était présent à l'entretien.

M. André Letroquer, commissaire national à la Guerre et à l'Air, recevait aujourd'hui, au Palais d'Hiver, le général Wilson. Au cours d'un entretien très cordial, les problèmes généraux qui intéressent la lutte commune sur le théâtre méditerranéen ont été examinés par M. Letroquer et le commandant en chef allié.

(Service de l'Information français)

20,000 barils d'huile par jour

Ottawa, 20 (C. P.). — Un porte-parole de la Commission d'information a révélé, hier, que le fait que le gouvernement canadien permette que l'on se livre davantage à la prospection dans les vastes régions des Territoires du Nord-Ouest et dans le Yukon permettra vraisemblablement de découvrir dans le nord-ouest canadien et en Alaska des sources de pétrole telles que l'on pourra disposer de 15,000 à 20,000 barils d'huile par jour.

Tout en publiant les notes échangées par le Canada et les Etats-Unis, en 1942, la Commission d'information en temps de guerre souligne que ces sources d'approvisionnement s'ajouteront à celles de Fort Norman. On rappelle que l'oléoduc projeté entre Fort Norman et Whitehorse sera bientôt terminé.

Avertissement de la censure

Ottawa, 20 (C. P.). — Les autorités de la censure ont remis à la presse et à la radio un mémoire leur rappelant leur grande responsabilité qui consiste à ne rien publier ou émettre sur les ondes qui serait de nature à fournir des renseignements à l'ennemi sur les plans alliés quant à l'invasion de l'Europe.

La note de la censure canadienne est analogue à celle publiée à Washington hier par l'Office américain de la censure. Cette note met en garde contre ce qu'on pourrait dire relativement au temps et à l'endroit de l'attaque, le nombre des forces attaquantes, leur composition et la nature de leur outillage. La note rappelle aussi les directives quant aux renseignements qu'on pourrait faire sur l'invasion et qui pourraient éclairer l'ennemi sur les plans secrets, le mouvement des troupes, des navires, le changement des hauts officiers et de leurs subalternes connus pour leur travail hautement spécialisé, les armes secrètes alliées ou ennemies, les négociations internationales qui concernent les opérations militaires, etc.

En quelques lignes

Les pertes canadiennes en Italie sont lourdes. Depuis l'ouverture de la campagne en ce pays jusqu'aujourd'hui, 2,073 Canadiens ont perdu la vie. Il y a en outre des disparus et des blessés. Le nombre des victimes de la campagne de Sicile fut de 2,439.

— Les Wrens prennent possession ces jours-ci du *Montreal Presbyterian College*, immeuble de 75 ans d'âge, rue McTavish. Environ 125 Wrens y auront leurs quartiers.

— On mande du camp Shilo, dans le Manitoba, que le soldat J.-A.-R. Tessier, de la 16ème avenue, à Rosemont, à Montréal, faisait partie de la classe de militaires ayant obtenu leurs grades le 13 janvier dernier comme parachutistes.

— De Québec on apprend que le commandant d'escadron Paul-G. Rodier, de Montréal, a été nommé commandant de l'école des officiers diplômés du Corps d'aviation royal canadien, à Québec.

— On signale le retour d'Angleterre au Canada du capitaine Simon Duclos, du Royal 22e régiment. Il a participé aux campagnes de Sicile et d'Italie. Son frère, le

désordres mentaux et nerveux qui sont aujourd'hui un grave problème de santé et un fardeau économique pour la collectivité.

Dans la vie industrielle, l'individu fait face aux situations d'une des quatre manières suivantes. Il peut faire une tentative relativement active pour se mesurer au problème par le moyen d'une organisation logique, prenant des décisions de bon sens et se conformant lui-même conformément aux schémas culturels reconnus. Sous l'effort, il montrera de l'irritabilité, des préoccupations, de la dépression ou une excitation légère.

Il y a aussi l'individu qui peut essayer de s'élever à la situation en conservant un air de supériorité. Il tentera de rejeter l'autorité et les conventions et deviendra ouvertement hostile au statu quo.

Un autre type de personnalité réagit à sa situation industrielle en évitant autant que possible toutes les difficultés qu'il rencontre. Il est remarquablement timide, il ne peut accepter des responsabilités et possède peu de contrôle sur lui-même, il est prompt à être victime d'accidents.

En face des difficultés, d'autres individus tendent à devenir paresseux, paresse qui a une origine mentale, plus que physique. Ils sont dans un état d'indécision chronique et ils manifestent des soucis excessifs sans cause apparente.

Mlle Elinor Barnstead

Dans un rapport qu'elle a soumis, hier soir, à la Canadian Association of Social Workers (section de Montréal), Mlle Elinor Barnstead se fait le porte-parole d'un comité d'étude spécial, a recommandé l'adoption d'un plan et du plan Beveridge en vue d'accorder des allocations en argent comptant aux soutiens de famille, pour chacun de leurs enfants.

Le rapport du comité a été adopté à l'unanimité.

M. Wallace-P. Cohoe

Conférencier d'honneur à un dîner-causerie de la Society of Chemical Industry, M. Wallace P. Cohoe, président de cette association, a déclaré qu'il serait souhaitable que la plus grande collaboration possible existe entre l'industrie et les universités. Les connaissances inculquées à la génération montante par les facultés scientifiques des universités constituent, dit-il, la matière première des inventions et des perfectionnements auxquels sont liés le progrès scientifique et l'avenir industriel de la nation. M. Cohoe invite les industriels à réfléchir aux services éminents que leur rendent les facultés scientifiques universitaires et à leur prêter tout l'appui financier dont elles ont un si grand besoin.

M. J.-R. Auld

Dans une causerie prononcée devant l'Engineering Institute of Canada, hier soir, M. J. R. Auld, des Canadian Industries Limited, a parlé des principaux systèmes électriques utilisés dans les usines de guerre en vue d'assurer une plus grande sécurité à la main-d'œuvre. Ainsi, il a révélé que les systèmes installés récemment dans 14 usines comportent une très grande sécurité du fait qu'aucun fil électrique n'a été posé dans les ateliers dangereux et qu'on éclaira ceux-ci par l'extérieur à travers des petites fenêtres spéciales. De même, les moteurs sont isolés et éloignés des machines qu'ils alimentent.

Me Howard Ross, c.r.

Pour la parole à la réunion hebdomadaire de l'Electrical Club, au Queen's hier, Me Howard Ross, C.R., a préconisé la représentation électorale proportionnelle qui, dit-il, est plus logique, plus juste et moins compliquée.

La représentation proportionnelle, souligne-t-il, donne au votant la chance d'un vote alternatif et une meilleure occasion de bien faire connaître son choix.

M. Paul Martin

Windsor, Ont., 20 (C.P.). — M. Paul Martin, assistant parlementaire du ministre fédéral du Travail, et député libéral d'Essex, était l'invité du Lions Club de Windsor, hier.

Il a déclaré notamment que s'il y a eu une augmentation de 61 p. dans le nombre des membres des unions ouvrières au cours des trois dernières années, c'est dû à l'accroissement de l'activité industrielle sans doute, mais aussi à la sagesse de la législation ouvrière du pays.

De 359,500 qu'ils étaient en 1939, les membres des unions ouvrières, précise-t-il, atteignent aujourd'hui presque les 700,000.

Triduon préparatoire aux fiançailles canoniques

La bénédiction des fiançailles par Mgr l'Archevêque de Montréal aura lieu à l'Oratoire Saint-Joseph, dimanche, le 23 janvier, à 8 h. 15 p. m.

Un triduum préparatoire à la fête commémorera ce soir à l'Oratoire le R. P. Jules Poitras, C.S.C., donnera des instructions appropriées à 8 h. 15 p. m., ce soir, vendredi et samedi. Ceux qui doivent se fiancer dimanche soir, sont obligés de suivre ces instructions. Les autres jeunes gens et jeunes filles sont invités à se joindre à eux, même s'ils ne doivent pas se fiancer ce mois-ci.

Pour participer à la cérémonie de dimanche prochain, il faut s'être inscrit à l'Oratoire Saint-Joseph ou au service de préparation au mariage de la J. O. C.

Pour tout renseignement s'adresser au R. P. Vingelette, C.S.C., AT. 1151.

AU MOYSE HALL



Dr Baruch Silverman, professeur de psychiatrie et d'hygiène mentale à l'Université McGill, qui a prononcé une causerie au Moyses Hall, hier soir.

Assemblées, conférences, etc.

Jeudi, 20 janvier

Me Jean Pervene, c.r. inaugurera la deuxième série de déjeuners hebdomadaires du Cercle Universitaire de Montréal par une causerie intitulée: La réalité démocratique de Bernard Courtes, vice-président du Cercle, présentera le conférencier. Le déjeuner commencera à midi 45 exactement. On reçoit son couvert en téléphonant à MA. 1901. Les dames sont cordialement invitées. Le Dr Léon Gérin-Lajoie sera l'hôte d'honneur du jeudi 27.

Association des bibliothécaires du Québec: réunion des membres à 8 h. 30, à l'Ecole des arts graphiques, 2020 rue Kimberley, entre Ontario et Sherbrooke. Il y aura démonstration des procédés d'imprimerie, d'illustrations et de reliure par le personnel de l'école.

Advertising and Sales Executives Club, déjeuner-causerie à midi et demi, hôtel Mont-Royal. M. Allan Anderson, directeur de la section latine-américaine de l'Office d'Information en temps de guerre. Sujet: Un Canadien regarde vers l'Amérique latine.

Au Jardin Botanique, causerie de Mme Lignot-Roux. Sujet: Le Portugal. Sous les auspices de l'Académie et de l'Union culturelle des Latins d'Amérique. A 8 h. 30.

Les Jeunes Laurentiens, débat sur la famille, intitulé Dix ou Deux, ou les familles nombreuses et la limitation des naissances. MM. Fernand Arlet et André Legendre pour la thèse de la limitation, et MM. Marcel Lanouette et Rosalie Morin pour la thèse contraire. Présidence du jury confiée à M. le Dr J.-B. Prince, président de la Ligue pour la défense du Canada. MM. Auguste Gosselin, directeur de la C.T.O.C. et Auguste Gosselin, directeur de l'Union économique d'habitation, seront les juges jurés.

Institut Pie XI, à l'Institut des Sources-Muertes, 3725 rue St-Denis. Cours d'action catholique à 8 h. 45; cours de doctrine sociale à 9 h. 30.

La Centrale Jockey, 1037 rue St-Denis; cours d'action catholique à 7 h. 45; cours de doctrine sociale à 8 h. 30.

Société St-Jean-Baptiste, comité d'action sociale et des relations économiques. Assemblée des délégués des sections régionales et des sections du Comité d'action sociale et des relations économiques. Jeudi à 8 h. 30 du soir, au salon de la Société, au Monument national, 112 rue St-Laurent. Elaboration du programme de ce comité pour cette année. Toutes les sections doivent se faire un devoir d'être représentées à cette réunion.

Société St-Jean-Baptiste, au Monument national, 112 rue St-Laurent. Cours de coopération pour les coopératives de consommation, par M. Victor Barbeau, pour les élèves de 1ère année, à 7 h. 45 et à 9 h. 15, salle 11.

Société St-Jean-Baptiste de Montréal. M. Siro Lefebvre, membre de la Chambre de commerce des jeunes, prononcera une causerie sur les magazines d'expression française, le jeudi 20 janvier, à 8 h. du soir au sous-sol de l'école St-Bernard à Tétraultville. Tous les membres de la section et leurs amis sont invités.

Union économique d'habitation. A 8 h. à 4210 rue Bordeaux, renseignements et causerie sur la cité-jardin du tridentaire. Entrée libre, les dames sont invitées.

Vendredi, 21 janvier

Société St-Jean-Baptiste, au Monument National, 112 rue St-Laurent. Cours de coopération pour élèves de 2ème année, par le R. P. Jean d'Auteuil, S.J., sur les coopératives d'habitation.

Samedi, 22 janvier

Institut polonais des arts et des sciences. Causerie sur la guerre actuelle par le Dr Mieczyslaw Pruszyński, de la R.A.F. Bédard de violon par le jeune artiste polonais Henryk Szeryng. A 4 h. de l'après-midi. Conférence et film musical.

Pologne et Russie

Moscou, 20 (A.P.). — Le journal *La guerre et la classe ouvrière* a publié hier un article de Nicolas Baltiski, qui accuse le gouvernement polonais de Londres et ses partisans de ne pas vouloir nouer de relations amicales avec la Russie soviétique. L'article parle de l'offre magnanime du gouvernement soviétique et accuse le gouvernement polonais d'avoir été favorable à Hitler avant la guerre et de s'être préparé à faire la guerre aux côtés de l'Allemagne.

SOURDS — Votre degré de SURDITE exige le nouvel appareil GEM V-4

Service garanti pour la vie. Approuvé par l'Association Médicale des Etats-Unis. Démonstration gratuite. Confidentialité. Tél. C.A.M. 5445. Prix, qualité, réception incomparable. GEO. L. REMINGTON, consultant 202, boul. St-Joseph O. coin Esplanade RADIO-PHONE

REPORTER-NOUVELLISTE demandé, de carrière ou débutant. Emploi permanent. Donner états de services ou aptitudes; références requises. S'adresser en personne ou par lettre No 1780 Service Sélect National, 275 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

MONOTYPISTE sur clavier demandé. — Homme d'expérience; emploi permanent; références requises. S'adresser en personne ou par lettre No 1770 Service Sélect National, 275 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES à VOTRE DISPOSITION

R service rapide

SERVICE JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL

LA PLUS SAINTE PHARMACIE DE DÉTAIL AU MONDE

HA.7251



"Voici la France de ce mois..."

NO 43 SOMMAIRE

Le quadrilogue invectif, par Alain Chartier. La parabole des ouvriers de la onzième heure, par Pierre-L. Claudel.

Limoges, par Jacques Sorbets. Poète captif: Patrice de la Tou du Pin, par Armand Guibert. France, par J.-P. F.

En France occupée: Les Consequences de l'armistice italien, par ***.

Images et visages de Syrie, par Stéphane Pizella. Littérature et musique: Le "Christophe Colomb" d'Arthur Honegger, par Emile Vuillemoz.

L'Ange, par Paul Haurigot. Documents: L'armistice de '40 par le major Eddy Bauer.

Chronologie. Revue des livres. Petites annonces.

Au comptoir, 25 cents, par la poste, 28 cents. Service de Librairie du Devoir.

En Nouvelle-Guinée

Quartier général des Alliés en Nouvelle-Guinée, 20 (A.P.). — Quarante bombardiers plongeurs et torpilleurs alliés escortés de 60 chasseurs ont coulé trois cargos et ont avarié cinq autres dans le port de Rabaul, en dépit d'une vigoureuse résistance japonaise. Plus de 100 chasseurs japonais ont été décollés pour livrer combat et l'on a descendu au moins 15 de ces appareils et probablement 18 autres; les pertes alliées ont été de 10 chasseurs, 1 bombardier plongeur et 1 avion torpilleur. Le grand quartier général impérial japonais a prétendu que 200 avions alliés avaient attaqué Rabaul, qu'ils avaient coulé 2 navires, mais que l'on avait des-

pendu 102 appareils alliés. La radio de Tokyo a rapporté que des bombardiers alliés avaient attaqué hier l'atoll de Mili dans les îles Marshall pour la 2e journée consécutive, mais que l'un des 12 appareils avait été descendu et que les dommages étaient négligeables. Le grand quartier général allié a rapporté hier que Mili avait été bombardé lundi.

En Norvège

Londres, 20 (C.P.). — Des bombardiers légers de la Royal Air Force ont attaqué hier de gros hydravions allemands à Stranger en Norvège, obtenant plusieurs coups directs et détruisant l'un de ces appareils. Avant cette sortie, l'aviation alliée en Grande-Bretagne était apparemment demeurée inactive pendant trois jours. Un voyageur venant d'Allemagne a rapporté que la grande ville industrielle de Hanovre avait été pratiquement détruite par les bombardements de la Royal Air Force et que l'industrie des roulements à bille avait été complètement désorganisée à Schweinfurt.

M. John Bracken à Saskatoon

Saskatoon, 20 (C.P.). — M. John Bracken, chef du parti progressiste-conservateur, a déclaré à une convention qui a choisi M. Alfred H. Bence, député fédéral de Saskatoon, comme candidat aux prochaines élections, que "la société d'hier a déposé à notre porte un fardeau de problèmes d'aujourd'hui et nous nous proposons de les résoudre par des réformes rationnelles".

Le Rialto, le principal pont à Venise, a été construit en marbre en 1590, au prix de \$500,000 et plus.

Montréal est en danger!

Citoyens, rallions-nous pour empêcher la construction de voies élevées qui déprécierait et ruineraient nos quartiers résidentiels du nord de la ville.

Il ne faut pas que les intérêts particuliers des Chemins de fer nationaux du Canada soient satisfaits au détriment de ceux de toute la population de notre ville.

Venez en foule à l'assemblée de protestation CE SOIR à 8 hres

l'Ecole St-Alphonse d'Youville

Angle du boulevard Crémazie et de la rue Lajeunesse

Le coût de cette annonce est défrayé par un groupe de propriétaires du nord de Montréal.



Jeudi, 20 janvier 1944

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles	10.30 L'heure symphonique.	1.45 Metropolitan Opera.
6.00 La radio ce soir.	11.00 Nouvelles de BBC.	4.00 Les 48 forges.
6.30 Nouvelles.	11.15 Causette.	8.00 Intermedia.
6.45 L'œuvre de la Soupe.		8.15 Analyse de la guerre.
7.00 L'homme et son pe-		8.20 Sweet and swing.
7.15 Métropole.		8.30 Studio.
7.30 Nouvelles de BBC.		8.40 Récital de piano.
7.45 Mélodies masquées.		8.50 Récital de piano.
8.00 Le choc des idées.		9.00 Récital de piano.
8.10 L'œuvre de la Soupe.		9.10 Récital de piano.
8.20 L'œuvre de la Soupe.		9.20 Récital de piano.
8.30 L'œuvre de la Soupe.		9.30 Récital de piano.
8.40 L'œuvre de la Soupe.		9.40 Récital de piano.
8.50 L'œuvre de la Soupe.		9.50 Récital de piano.
9.00 L'œuvre de la Soupe.		10.00 Récital de piano.
9.10 L'œuvre de la Soupe.		10.10 Récital de piano.
9.20 L'œuvre de la Soupe.		10.20 Récital de piano.
9.30 L'œuvre de la Soupe.		10.30 Récital de piano.
9.40 L'œuvre de la Soupe.		10.40 Récital de piano.
9.50 L'œuvre de la Soupe.		10.50 Récital de piano.
10.00 L'œuvre de la Soupe.		11.00 Récital de piano.
10.10 L'œuvre de la Soupe.		11.10 Récital de piano.
10.20 L'œuvre de la Soupe.		11.20 Récital de piano.
10.30 L'œuvre de la Soupe.		11.30 Récital de piano.
10.40 L'œuvre de la Soupe.		11.40 Récital de piano.
10.50 L'œuvre de la Soupe.		11.50 Récital de piano.
11.00 L'œuvre de la Soupe.		12.00 Récital de piano.
11.10 L'œuvre de la Soupe.		12.10 Récital de piano.
11.20 L'œuvre de la Soupe.		12.20 Récital de piano.
11.30 L'œuvre de la Soupe.		12.30 Récital de piano.
11.40 L'œuvre de la Soupe.		12.40 Récital de piano.
11.50 L'œuvre de la Soupe.		12.50 Récital de piano.
12.00 L'œuvre de la Soupe.		13.00 Récital de piano.

Vendredi, 21 janvier 1944

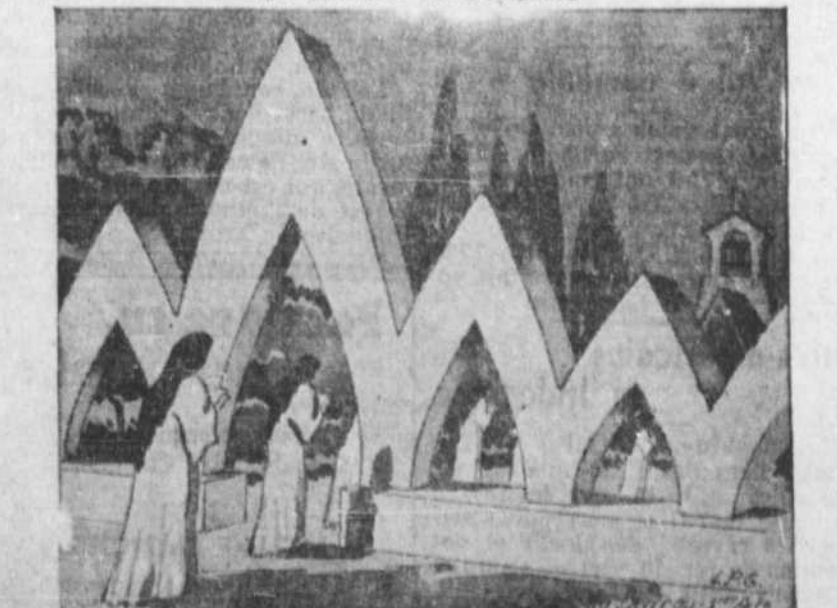
Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA	11.00 L'heure de la patrie.	1.45 Metropolitan Opera.
8.30 p.m. Le PATRIOTE. — Dans un		4.00 Les 48 forges.
nouveau sketch, Le Patriote, que Radio-		8.00 Intermedia.
Canada transmettra vendredi, sera la rui-		8.15 Analyse de la guerre.
brique de Je Me Souviens, Félix Leclerc fait		8.20 Sweet and swing.
dérouler dans un monde cher au fabuliste		8.30 Studio.
un drame social, le drame de l'Université		8.40 Récital de piano.
infortunée. Le Patriote raconte		8.50 Récital de piano.
qu'il a assisté à une grande convention		9.00 Récital de piano.
d'anciens combattants de la guerre, et		9.10 Récital de piano.
manière deux montages. Il y avait là des		9.20 Récital de piano.
délégations de tous les animaux du monde		9.30 Récital de piano.
connu. Après les avoir entendus tous,		9.40 Récital de piano.
		9.50 Récital de piano.
		10.00 Récital de piano.
		10.10 Récital de piano.
		10.20 Récital de piano.
		10.30 Récital de piano.
		10.40 Récital de piano.
		10.50 Récital de piano.
		11.00 Récital de piano.
		11.10 Récital de piano.
		11.20 Récital de piano.
		11.30 Récital de piano.
		11.40 Récital de piano.
		11.50 Récital de piano.
		12.00 Récital de piano.
		12.10 Récital de piano.
		12.20 Récital de piano.
		12.30 Récital de piano.
		12.40 Récital de piano.
		12.50 Récital de piano.
		13.00 Récital de piano.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles	10.30 L'heure symphonique.	1.45 Metropolitan Opera.
6.00 La radio ce soir.	11.00 Nouvelles de BBC.	4.00 Les 48 forges.
6.30 Nouvelles.	11.15 Causette.	8.00 Intermedia.
6.45 L'œuvre de la Soupe.		8.15 Analyse de la guerre.
7.00 L'homme et son pe-		8.20 Sweet and swing.
7.15 Métropole.		8.30 Studio.
7.30 Nouvelles de BBC.		8.40 Récital de piano.
7.45 Mélodies masquées.		8.50 Récital de piano.
8.00 Le choc des idées.		9.00 Récital de piano.
8.10 L'œuvre de la Soupe.		9.10 Récital de piano.
8.20 L'œuvre de la Soupe.		9.20 Récital de piano.
8.30 L'œuvre de la Soupe.		9.30 Récital de piano.
8.40 L'œuvre de la Soupe.		9.40 Récital de piano.
8.50 L'œuvre de la Soupe.		9.50 Récital de piano.
9.00 L'œuvre de la Soupe.		10.00 Récital de piano.
9.10 L'œuvre de la Soupe.		10.10 Récital de piano.
9.20 L'œuvre de la Soupe.		10.20 Récital de piano.
9.30 L'œuvre de la Soupe.		10.30 Récital de piano.
9.40 L'œuvre de la Soupe.		10.40 Récital de piano.
9.50 L'œuvre de la Soupe.		10.50 Récital de piano.
10.00 L'œuvre de la Soupe.		11.00 Récital de piano.
10.10 L'œuvre de la Soupe.		11.10 Récital de piano.
10.20 L'œuvre de la Soupe.		11.20 Récital de piano.
10.30 L'œuvre de la Soupe.		11.30 Récital de piano.
10.40 L'œuvre de la Soupe.		11.40 Récital de piano.
10.50 L'œuvre de la Soupe.		11.50 Récital de piano.
11.00 L'œuvre de la Soupe.		12.00 Récital de piano.
11.10 L'œuvre de la Soupe.		12.10 Récital de piano.
11.20 L'œuvre de la Soupe.		12.20 Récital de piano.
11.30 L'œuvre de la Soupe.		12.30 Récital de piano.
11.40 L'œuvre de la Soupe.		12.40 Récital de piano.
11.50 L'œuvre de la Soupe.		12.50 Récital de piano.
12.00 L'œuvre de la Soupe.		13.00 Récital de piano.

LE CHANT DU BERCEAU



C'est lundi 24 janvier que "Le Chant du Berceau" prendra l'affiche chez les Compagnons de Saint-Laurent, à l'ERMITAGE. Il y aura également des représentations les 26, 28 et 29. "Le Chant du Berceau" est un authentique chef-d'œuvre. Il étudie le problème du cœur dans le climat particulier d'un moment. Toute la critique parisienne a dit son enthousiasme pour ce spectacle. Les Compagnons de Saint-Laurent, à l'ERMITAGE. Location chez les Compagnons (TA. 1418) et chez Archambault.

"Pile ou Face" au Radio-Théâtre Lux Français

Mettre à l'affiche une comédie de Louis Verneuil, c'est, d'avance, assurer le succès d'une soirée. En effet, rien de plus parisien ni de plus spirituel que les pièces que le fameux auteur dramatique écrit pour sa brillante interprète Elvire Popesco.

Il s'agit d'un noble Français de la vieille école, le comte de Varigny, qui a, comme tous ses pareils, le sens de l'honneur et le monarque visé sur l'oeil gauche et le ruban rouge à la boutonnière. Ce qui ne l'empêche pas de "faire des affaires" (que voulez-vous, il faut bien vivre) et de tripler le plus sentiment d'une jeune fille à marier bien pourvue de dot.

Pile ou Face fut créé à Paris au théâtre Antoine en 1925 et mettait en vedette l'unique Elvire Popesco. C'est un succès bien lourd que prendra la vedette choisie par M. Paul L'Anglais, directeur-réalisateur de cette adaptation radiophonique de Mme Aliette Thibaudet, mais l'artiste choisie, Andréa Bastien, n'en est pas à une création près. Elle a tout à fait le chic et le talent qu'il faut pour personnifier la roucouleuse Maïca, la belle Roumaine. Quant au comte de Varigny, c'est à Fred Barry que M. L'Anglais a confié le rôle tandis qu'il donnait à Camille Ducharme celui de Jean.

Présenté par les fabricants de Lux, le Radio-Théâtre Lux Français vous parvient tous les jeudis de 9 à 10 h. du soir sur les ondes de CKAC, Montréal, et de CHRC, Québec.

"Les Amis de l'Art"

La prochaine émission radiophonique spéciale aux Amis de l'Art aura lieu samedi, 23 janvier, au poste CKAC, de 12 h. 15 à 12 h. 30 p.m. M. Pierre Normandeau, artiste-professeur de céramique et sculpture à l'école des Beaux-Arts, parlera de la sculpture pour le poste. Mlle Jacqueline Savard, du poste, fera quelques commentaires au sujet de la nouvelle exposition des chefs-d'œuvre de la peinture qui sera tenue à la Galerie des Arts du 9 mars au 9 avril prochain.

Des billets à prix de faveur sont à la disposition des membres pour le film éducatif "La Vie de Mozart" présenté à l'Auditorium St-Alphonse les 26, 27 et 29 janvier courant en soirée.

Cours de perfectionnement en horticulture

Québec, 19. — Les agronomes spécialistes en horticulture et les instructeurs horticoles du ministère de l'Agriculture bénéficieront encore cette année d'une série de cours de perfectionnement. La nouvelle nous en est communiquée par M. J.-H. Lavoie, chef du service de l'horticulture.

Ces cours ont une durée de trois semaines. Ils sont donnés à Québec et à Montréal. À Québec, ils commenceront le lundi, 31 janvier; à Montréal, l'inauguration est fixée au 7 février. Le programme est le même aux deux endroits.

La première semaine est consacrée aux problèmes de la protection des cultures-insectes et maladies. Ces cours seront professés par les techniciens de la division de la protection des plantes. La technologie des sols sera le thème général des conférences durant la seconde semaine. Les travaux seront présentés par M.M.E. Thériault, A. Scott et A. Mailloche, de Sainte-Anne-de-la-Pocatière; F. Corminboeuf et C.-A. Fontaine, d'Oké. En fin de la troisième semaine, on étudiera la physiologie appliquée à l'arboriculture avec M. M.-B. Landry, Noël Doré et L. Bourque, du service de l'horticulture.

Les auditeurs de ces cours auront aussi l'avantage d'entendre quelques autres conférences leur expliquant certains problèmes spéciaux.

CHLP-1490 kilocycles

8.15 Bonjour volants.	1.45 Metropolitan Opera.
8.25 Nouvelles.	4.00 Les 48 forges.
8.30 Le train du rire.	8.00 Intermedia.
8.40 L'heure de la patrie.	8.15 Analyse de la guerre.
8.50 L'heure de la patrie.	8.20 Sweet and swing.
9.00 Les gâtes du matin.	8.30 Studio.
9.10 Radio-journal.	8.40 Récital de piano.
9.20 Un brin de causerie.	8.50 Récital de piano.
9.30 Rose et ses musiciens.	9.00 Récital de piano.
9.40 En quatuor les ondes.	9.10 Récital de piano.
9.50 Musique militaire.	9.20 Récital de piano.
10.00 Musique militaire.	9.30 Récital de piano.
10.10 Musique militaire.	9.40 Récital de piano.
10.20 Musique militaire.	9.50 Récital de piano.
10.30 Musique militaire.	10.00 Récital de piano.
10.40 Musique militaire.	10.10 Récital de piano.
10.50 Musique militaire.	10.20 Récital de piano.
11.00 Musique militaire.	10.30 Récital de piano.
11.10 Musique militaire.	10.40 Récital de piano.
11.20 Musique militaire.	10.50 Récital de piano.
11.30 Musique militaire.	11.00 Récital de piano.
11.40 Musique militaire.	11.10 Récital de piano.
11.50 Musique militaire.	11.20 Récital de piano.
12.00 Musique militaire.	11.30 Récital de piano.
12.10 Musique militaire.	11.40 Récital de piano.
12.20 Musique militaire.	11.50 Récital de piano.
12.30 Musique militaire.	12.00 Récital de piano.
12.40 Musique militaire.	12.10 Récital de piano.
12.50 Musique militaire.	12.20 Récital de piano.
13.00 Musique militaire.	12.30 Récital de piano.

Trois membres du Choeur des Cosaques du Don du Général Platoff

ont entendu les 20 et 21 janvier au théâtre St-Denis. Ce chœur organisé depuis 17 ans a déjà donné plus de 4.000 concerts. Leurs chansons entraînantes et leurs danses spectaculaires constituent une attraction qu'il ne faut pas manquer.

La Musique

Henrik Szeryng à l'Institut pédagogique

L'Ecole Normale de musique de l'Institut pédagogique, que dirigent les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame, avait invité, mardi de cette semaine, le violoniste Henrik Szeryng. Le concert a eu lieu sous la présidence de Mme Brzezinska, femme du consul général de Pologne au Canada. Le violoniste a été présenté à l'auditoire par M. J.-N. Charbonneau, fondateur-directeur de la Schola Cantorum de Montréal. M. l'abbé Paul Lafleur, aumônier de l'Institut pédagogique et du Collège Marguerite-Bourgeois, a remercié en rendant hommage à la Pologne.

J'ai rendu compte, l'autre semaine, du concert donné par Szeryng à la Société d'Etude et de Conférences. Ayant déjà analysé le jeu et l'art du violoniste polonais, je n'ai pas à y revenir. Le programme du concert donné à l'Institut pédagogique se composait de la *Sonate* en mineur de César Franck, du *Menuet* de Paderewski et du *Scherzo-Tarentelle* de Wieniawski, déjà entendu la semaine dernière. Szeryng y a ajouté le *Concerto* no 3 en sol majeur de Mozart, l'*Havane* et le *Rondo Capriccioso* de Camille Saint-Saëns. Le virtuose a été égal à lui-même. Il a donné de la musique de Saint-Saëns une interprétation remarquablement juste qui a fait ressortir les qualités brillantes de la musique du compositeur. Cette musique exige qu'on ne ménage pas sa peine. Il faut donner l'impression d'un flot interminable, d'une richesse musicale inépuisable. Szeryng l'a fait avec toute la fougue d'une jeunesse qui pressent déjà la maturité.

Il est intéressant de savoir qu'Henrik Szeryng se présente à nous comme le délégué artistique du gouvernement polonais. Un tel ambassadeur ne peut manquer de remplir sa mission avec succès. Par sa culture et son histoire, par le souvenir des grands musiciens du passé, la Pologne reste près de nous, comme une nation sœur. A la musique, langage universel, elle joint l'usage du français qui est notre langue maternelle. Voilà des raisons de sympathie d'une solidité durable. Mlle Marie-Thérèse Paquin était au piano et Szeryng l'a associée à lui pour partager avec elle les applaudissements.

Il est intéressant de savoir qu'Henrik Szeryng se présente à nous comme le délégué artistique du gouvernement polonais. Un tel ambassadeur ne peut manquer de remplir sa mission avec succès. Par sa culture et son histoire, par le souvenir des grands musiciens du passé, la Pologne reste près de nous, comme une nation sœur. A la musique, langage universel, elle joint l'usage du français qui est notre langue maternelle. Voilà des raisons de sympathie d'une solidité durable. Mlle Marie-Thérèse Paquin était au piano et Szeryng l'a associée à lui pour partager avec elle les applaudissements.

Ferrier CHARTIER

A la Galerie des Arts

Concert pour tous les membres des forces armées

Dimanche, le 23 janvier prochain, il y aura sous les auspices du Comité de la Galerie des Arts, rue Sherbrooke, un concert, avec entrée gratuite pour tous les membres des forces armées, et la personne qui escortera chaque auditeur.

Les artistes qui ont bien voulu prêter leur concours sont MM. Frederick Newham, baryton, et Arthur Davidson, violoniste.

M. Newham chantera quelques ballades et des chansons de folklore de Coleridge Taylor, Charles Villier Stanford et autres. Il sera accompagné au piano par Mlle Isabel Maxwell.

M. Davidson jouera des pièces classiques et modernes. M. Davidson est boursier du Royal College of Music et de la Royal Academy of Music, de Londres. Il sera accompagné au piano par Mlle Edna Marie Hawkins.

L'entrée est libre. On peut se procurer des billets d'admission aux principaux centres de l'aviation, de la marine ou à l'entrée de la Galerie des Arts.

Le théâtre sera servi après le concert, aux auditeurs.



Trois membres du Choeur des Cosaques du Don du Général Platoff ont entendu les 20 et 21 janvier au théâtre St-Denis. Ce chœur organisé depuis 17 ans a déjà donné plus de 4.000 concerts. Leurs chansons entraînantes et leurs danses spectaculaires constituent une attraction qu'il ne faut pas manquer.

A la scène, au concert et à l'écran

L'horaire des spectacles

ST-DENIS	12 h. 30, 3 h. 44, 6 h. 22, 9 h. 42.
"Je l'attendrai"	1 h. 37, 3 h. 11, 8 h. 25.
"Son Oncle de Normandie"	1 h. 37, 3 h. 11, 8 h. 25.
LOEW'S	11 h. 35, 3 h. 44, 6 h. 22, 9 h. 42.
"Flesh and Fantasy"	11 h. 35, 3 h. 44, 6 h. 22, 9 h. 42.
PALACE	11 h. 35, 3 h. 44, 6 h. 22, 9 h. 42.
"Lassie Come Home"	11 h. 35, 3 h. 44, 6 h. 22, 9 h. 42.
CAPITOL	11 h. 35, 3 h. 44, 6 h. 22, 9 h. 42.
"Spitfire"	11 h. 35, 3 h. 44, 6 h. 22, 9 h. 42.
"Adventure of a Rookie"	11 h. 35, 3 h. 44, 6 h. 22, 9 h. 42.
PRINCESS	11 h. 35, 3 h. 44, 6 h. 22, 9 h. 42.
"Naughty Marietta"	11 h. 35, 3 h. 44, 6 h. 22, 9 h. 42.
"Unfinished Story"	11 h. 35, 3 h. 44, 6 h. 22, 9 h. 42.

La gazette des spectacles

Cinéma

SAINT-DENIS: *Je l'attendrai*, avec Jean-Pierre Aumont, Corinne Luchaire, Aimos, etc., et *Son Oncle de Normandie*, avec Jules Berry, Joseline Gae et Betty Stockfield. (Du 15 au 21 janvier inclusivement).

LOEW'S: *Flesh and Fantasy*, film de Julien Duvivier et Charles Boyer, avec Barbara Stanwyck, Charles Boyer, Edward G. Robinson, Robert Cummings et Robert Benchley. (Du 14 au 20 janvier inclusivement).

PALACE: *Lassie Come Home*, avec Roddy McDowell, Donald Crisp, Nigel Bruce et May Whitty. (Du 14 au 20 janvier inclusivement).

CAPITOL: *Spitfire*, avec Leslie Howard, et *The Adventure of a Rookie*. (Du 14 au 20 janvier inclusivement).

PRINCESS: *Naughty Marietta*, comédie musicale de Victor Herbert, avec Nelson Eddy et Jeannette MacDonald, et *Unfinished Story*. (Du 14 au 20 janvier inclusivement).

IMPERIAL: *Watch on the Rhine* et *Gildersleeve on Broadway*. (Du 17 au 20 janvier inclusivement).

Musique

EGLISE NOTRE-DAME: *Le Messie*, de Frédéric Haendel, par les Festivals de Montréal, sous la direction de sir Thomas Beecham, avec une société chorale de 550 membres dirigée par B. E. Chadwick. (Le 20 janvier).

HIS MAJESTY'S: Le violoniste Yehudi Menuhin. (Le lundi soir 24 janvier).

ECOLE DE MUSIQUE D'OUTRE-MONT: Récital de Paule-Aimée Bailly, pianiste, dans des œuvres de Bach, Schumann, Chopin, Mendelssohn, Ravel, Debussy et Stevens. (Le 22 janvier, à 3 h.).

SAINT-DENIS: Les Cosaques du Don du général Platoff, chansons et danses. (Les 20 et 21 janvier, en soirée).

MONUMENT NATIONAL: *Valses de Vienne*, de Johann Strauss, par les Variétés Lyriques et les Disciples de Massenet, avec Charles Goulet, Lionel Daunais, Olivette Thibault etc. (Dix représentations à partir du 20 janvier).

THÉÂTRE

ARCADE: *Le Bel Amour*, d'Edmond Sée, avec Marcel Journet, Antoinette Giroux, Hugues Oligny, Jeanne Demons, Henri Letondal et Elisa Gareau. (Une semaine, à partir du 14 janvier).

ERMITAGE: *Le chant du berceau*, comédie dramatique de Grégorio et Maria Martinez Sierra, montée par les Compagnons de Saint-Laurent. (Les 24-26-28-29 janvier, en soirée).

MONUMENT NATIONAL: *Madeleine et Pierre*, spectacle pour enfants, par André Audet. (22 et 23 janvier, en matinée).

LES COMPAGNONS DE SAINT-LAURENT A L'ERMITAGE

"LE CHANT DU BERCEAU"

L'œuvre qui a triomphé à Madrid avant de faire un tour d'Europe retentissant.

Location chez les Compagnons (TA. 1418) et chez Archambault. (24-26-28-29 janvier en soirée).

Critiques sur Noël Brunet

Noël Brunet, remarquable jeune violoniste canadien-français, que Raymond Daoust présentera en récital le 4 février prochain au Plateau, est apparu dans plusieurs pays du monde et partout la critique lui a fait le plus chaleureux des accueils.

A Rosendaal, Hollande, voici ce que la presse écrivait de lui: "Virtuose accompli, il a su charmer son auditoire par une technique parfaite et une sonorité splendide".

Le *Soir* de Bruxelles, Belgique, parle d'une technique solide d'une sonorité chaude, de la vigueur et d'un sentiment musical affiné. Il participe un jour, à titre d'invité d'honneur, à l'Exposition Internationale de Liège et le lendemain voici quelle était l'appréciation générale: "Le concerto de Beethoven nous fut présenté avec une musicalité et une maîtrise parfaites".

De retour en Amérique, il joua au Steinway Hall de New-York et "le concerto de Glazounov fut un triomphe par son interprétation magistrale".

Chez nous aussi le talent de Noël Brunet fut reconnu et apprécié: "Un splendide violoniste" (la Presse).

"Notre compatriote a l'étoffe d'un maître qui jettera de l'éclat sur le nom canadien" (l'Événement, Québec).

"Noël Brunet est aujourd'hui un grand nom dans le domaine du violon" (le Devoir).

"Un des meilleurs violonistes que Montréal ait produits" (le Star).

C'est ce splendide artiste, prix d'Europe 1936, Médaille d'Or du Conservatoire Royal de Bruxelles, que le public montréalais pourra applaudir le 4 février prochain au Plateau dans son premier grand récital en notre ville.

Le "Messie" à 8 heures 30

La représentation du *Messie*, qui aura lieu à l'église Notre-Dame ce soir, commencera à 8 heures 30 précises. Le public est instamment prié de se rendre à 8 heures 15 afin que tout le monde soit placé avant l'arrivée de Leurs Excellences le viceroi et Son Altesse royale, la princesse Alice.

DERNIER JOUR
Bette Davis - Paul Lukas
"Watch on the Rhine"

Autre spectacle:
"Gildersleeve on Broadway"

IMPERIAL
"Watch on the Rhine"

MUSIQUE
EGLISE NOTRE-DAME: Le Messie, de Frédéric Haendel, par les Festivals de Montréal, sous la direction de sir Thomas Beecham, avec une société chorale de 550 membres dirigée par B. E. Chadwick. (Le 20 janvier).

HIS MAJ



Directrice : Germaine BERNIER

Les clubs et leur vogue

La mode est aux clubs, aux associations, aux groupements de toutes sortes. Il en est d'excellents, tout le monde en convient. L'union fait la force, tout le monde sait ça. Il en est d'autres qui sont moins bons, d'autres encore qui sont bien inoffensifs, comme les clubs de bridge; quelques-uns sont tout simplement étranges.

Mais la mode est aux clubs, même pour les enfants, même pour les "coeurs brisés", ainsi que le disait l'autre jour une dépêche de Santa-Monica, en Californie. Les femmes des services auxiliaires du Brush-off Club, fondé pour les petites filles qui ont été délaissées par les soldats, annonçaient que 28 jeunes femmes de ce district avaient demandé leur entrée comme membres. D'autres sections sont à s'organiser dans les villes de l'Est des Etats-Unis, nous apprend l'organisatrice de Santa-Monica, Louise Cozine. Les soldats de l'armée américaine d'Alger qui ont été placés là par leurs petites amies à leur retour ont fondé le premier Brush-off Club. Il paraît que le but de ces clubs est d'établir si possible un courrier, un lien épistolaire parmi les délaissés des deux sexes.

Autrefois il n'y avait que les poètes à porter à la connaissance du public les tourments de leur coeur; aujourd'hui les broken hearts fondent des clubs et en aversent les agences de presse.

Aux Etats-Unis, d'ailleurs, la vogue des clubs est peut-être plus répandue que partout ailleurs. Les Boys' Clubs of America, Inc. sont présentement au nombre de 250 sections avec plus d'un quart de million de membres.

Depuis la guerre ces jeunes ont élaboré un nouveau programme en cinq points dont l'article 2 préconise une plus grande variété d'amusements pour les garçons de six à dix-huit ans. Ces clubs acceptent les membres sans distinction d'âge, de race, de croyance ou de nationalité.

Etant donné l'âge des membres, ce sont surtout des écoliers qui doivent faire partie de ces organisations. Jusqu'au peuvent aller les avantages de ces clubs, on peut se le demander.

Des conférences, des chroniques en font de grands éloges et voient même là un moyen de résoudre le problème de la délinquance juvénile. Par quel miracle l'atmosphère des clubs peut-elle être plus saine et plus éducative que l'atmosphère familiale? A moins d'admettre que le milieu familial ne puisse plus rien pour la formation de ses enfants, on peut se demander quels bénéfices intellectuels et moraux peuvent retirer des enfants de six ans, de huit ans, de dix ans, du climat de ces clubs cosmopolites.

Les Etats-Unis ont accoutumé l'univers à chercher et à trouver chez eux tous les records. En voici peut-être un autre dans la découverte que vient de faire la police de Chelsea, dans le Massachusetts. Les membres du Boys' Club devaient tout simplement allumer au moins deux incendies avant d'être acceptés. La police a découvert ce club d'incendiaires après avoir arrêté un garçon de 14 ans sous l'accusation d'avoir mis le feu à la maison de son père pour pouvoir devenir membre du club. D'autres compagnons avaient le même désir. La police explique ainsi les 12 incendies qui ont éclaté dans le même quartier depuis le 18 décembre. Les dommages s'élevaient de ce fait à \$10,000.

C'est difficile de trouver un cas plus probant de dépravation juvénile et collective. C'est de la véritable clubomanie. Le club des broken hearts n'est que cocasse à côté de ça.

A quand l'organisation, par toute la terre, des clubs dont les membres devront prouver qu'ils ont de la conscience, de l'intelligence et du coeur? Sans doute quand la bête humaine sera elle-même enterrée.

20-1-44

G. B.

Faits et glanes

Définition difficile

On raconte que lord Russell, le célèbre avocat anglais, interrogé un jour en pleine audience un témoin présenté par la partie adverse lui dit:

— Un accident, répondit impas-

siblement le témoin.

— Je vais essayer de vous le faire comprendre, reprit l'avocat.

Figurez-vous qu'un jour, tandis que vous attendez un tramway sur un trottoir, un volet se détachant d'une fenêtre tombe d'un quatrième étage, vous frôle à la même heure, sans vous blesser. Comment appelleriez-vous ça?

— Un accident, répondit impas-

siblement le témoin.

— Je vais essayer de vous le faire comprendre, reprit l'avocat.

Figurez-vous qu'un jour, tandis que vous attendez un tramway sur un trottoir, un volet se détachant d'une fenêtre tombe d'un quatrième étage, vous frôle à la même heure, sans vous blesser. Comment appelleriez-vous ça?

— Un accident, répondit impas-

siblement le témoin.

— Je vais essayer de vous le faire comprendre, reprit l'avocat.

Figurez-vous qu'un jour, tandis que vous attendez un tramway sur un trottoir, un volet se détachant d'une fenêtre tombe d'un quatrième étage, vous frôle à la même heure, sans vous blesser. Comment appelleriez-vous ça?

— Un accident, répondit impas-

siblement le témoin.

— Je vais essayer de vous le faire comprendre, reprit l'avocat.

Figurez-vous qu'un jour, tandis que vous attendez un tramway sur un trottoir, un volet se détachant d'une fenêtre tombe d'un quatrième étage, vous frôle à la même heure, sans vous blesser. Comment appelleriez-vous ça?

— Un accident, répondit impas-

siblement le témoin.

— Je vais essayer de vous le faire comprendre, reprit l'avocat.

Figurez-vous qu'un jour, tandis que vous attendez un tramway sur un trottoir, un volet se détachant d'une fenêtre tombe d'un quatrième étage, vous frôle à la même heure, sans vous blesser. Comment appelleriez-vous ça?

— Un accident, répondit impas-

siblement le témoin.

— Je vais essayer de vous le faire comprendre, reprit l'avocat.

Figurez-vous qu'un jour, tandis que vous attendez un tramway sur un trottoir, un volet se détachant d'une fenêtre tombe d'un quatrième étage, vous frôle à la même heure, sans vous blesser. Comment appelleriez-vous ça?

— Un accident, répondit impas-

siblement le témoin.

— Je vais essayer de vous le faire comprendre, reprit l'avocat.

Figurez-vous qu'un jour, tandis que vous attendez un tramway sur un trottoir, un volet se détachant d'une fenêtre tombe d'un quatrième étage, vous frôle à la même heure, sans vous blesser. Comment appelleriez-vous ça?

— Un accident, répondit impas-

siblement le témoin.

— Je vais essayer de vous le faire comprendre, reprit l'avocat.

Figurez-vous qu'un jour, tandis que vous attendez un tramway sur un trottoir, un volet se détachant d'une fenêtre tombe d'un quatrième étage, vous frôle à la même heure, sans vous blesser. Comment appelleriez-vous ça?

— Un accident, répondit impas-

siblement le témoin.

— Je vais essayer de vous le faire comprendre, reprit l'avocat.

Feuilleton du "Devoir"

Relle-Mère à tout Faire

par Pierre de Saxel

11. (Suite)

— La "voisine" qui m'a renseigné l'ignorait elle-même. Un beau matin elle a décampé sans tambour ni trompette et sans laisser d'adresse. Depuis lors, nul ne l'a revue. Brave Mme Le Ternay! Voici la première preuve d'intelligence que je lui vois donner depuis mon mariage... Si j'avais pu prévoir qu'elle serait si discrète, je serais allé la voir plus tôt... pour faire plaisir à sa fille... car, pour moi, vous pensez bien... D'un geste "voyou" l'ingénieur acheva sa pensée en faisant claquer ses doigts.

— Oh! Monsieur... fit la gouvernante indignée.

— "Décidément, j'ai deviné juste!"

Mon cordon bleu a le culte des belles-mères, se dit Luc... c'est une faiblesse, il faudra lui faire passer ça.

Aussi pour la taquiner: — Vous savez ce que dit le poète, madame Girardin?

Etre exécrable, scorpion, vipère, Voilà, mes amis, ce qu'est une belle-mère...

Mais la duègne ne se dérida point. — De quel poète parlez-vous, Monsieur? De quelque petit rimailleur de village, probablement?... Ces vers ne se trouvent pas, en tout cas, dans les classiques.

Luc la regarda d'un air stupéfait. — Oh! si vous connaissez vos classiques! fit-il en réprimant une forte envie de rire.

La cuisine des travailleuses

Certains mets préparés d'avance et conservés dans un endroit frais facilitent les préparatifs du souper

Celles qui travaillent n'ont nulle raison de se contenter, le soir, d'un oeuf bouilli et de quelques rôties — Tant de mets légers peuvent être préparés à l'avance et conservés dans un endroit frais — Une béchamelle, par exemple, sert de base à plusieurs plats délicieux

Des milliers de jeunes filles et de femmes tiennent maison dans des appartements d'une pièce et n'ont bien souvent qu'un poêle à deux rondes ou même à un seul, pour faire leur cuisine, ce qui rend la chose un peu difficile.

Aussi prennent-elles souvent l'habitude de se contenter d'un oeuf bouilli, de thé et de rôties, ou bien, elles décident de faire face aux difficultés et de déployer toute leur ingéniosité; alors elles deviennent des as dans l'art de la cuisson sur le gril et préparent, avec leurs ressources limitées, des repas qui confondraient de honte les maîtresses de maison qui ont des cuisines bien dotées.

Personne ne voudrait passer une heure ou plus à préparer un souper après une longue journée au bureau ou à la manufacture, ce qui, d'ailleurs, n'est pas nécessaire. Certains plats préparés d'avance faciliteront l'ouvrage du soir. Il faut cependant être en mesure de conserver ces aliments dans un endroit frais.

Une suggestion pour gagner du temps nous vient de la section des consommateurs du ministère fédéral de l'Agriculture. Il s'agit de préparer d'avance deux tasses de béchamelle et de serrer dans un bocal bien fermé. Elle se conservera plusieurs jours et pourra servir de base pour des mets vite préparés: crêpes, soufflés, pain doré au fromage, spaghetti ou macaroni au fromage, oeufs à la crème, poisson, légumes, etc.

Un bain-marie est une nécessité pour la cuisinière qui n'a qu'un poêle à un rond à sa disposition; pendant que les légumes cuisent dans la partie inférieure, le mets principal ou le dessert peuvent cuire dans la partie supérieure. Une poêle, épaisse si possible, est un placement qui vaut le peine d'être fait.

Béchamelle vite préparée: ¼ de tasse de gras; ¼ tasse de farine; 2 tasses de lait chaud. Faire fondre le gras, ajouter la farine et incorporer graduellement le lait chaud. Faire cuire sur feu doux en brassant continuellement jusqu'à épaississement. Mettre au froid et utiliser au besoin.

CREME:

Mêler 2 c. à soupe de béchamelle avec 1 tasse de lait chaud. Ajouter un peu d'ignon râpé, du sel et du poivre et ½ de tasse de carotte ou de navet râpé ou de légumes cuits passés au tamis. Faire cuire au bain-marie pendant 10 minutes ou jusqu'à ce que les légumes soient tendres. Une portion.

SOUFFLE:

Les soufflés sont faciles à préparer mais demandent de 20 à 25 minutes de cuisson. A une tasse de béchamelle épaisse, ajouter un jaune d'oeuf battu et ½ tasse de viande cuite hachée, un légume passé au tamis ou du fromage râpé. Ajouter 3 c. à soupe de chapelure fine ou de biscuits soda écrasés, assaisonner et incorporer à un blanc d'oeuf battu bien ferme. Verser dans un grand ou de petits moules graissés, couvrir et faire cuire à la vapeur dans la partie inférieure du bain-marie. Insérer la lame d'un couteau dans le soufflé; si elle est nette quand vous la retirez, c'est que le soufflé est cuit. Donner 1 grosse portion ou 2 moyennes. Les soufflés peuvent aussi être faits dans la partie supérieure du bain-marie, pourvu qu'elle soit bien graissée. Alors la partie inférieure peut être utilisée pour faire cuire les légumes ou le dessert.

METS A LA CREME:

Pour les oeufs, la viande, le poisson ou les légumes à la crème, mêler des parties égales de béchamelle

et de lait, ajouter des tranches d'oeufs cuits durs, des paillettes de poisson cuit, etc. Assaisonner et faire chauffer dans la partie supérieure du bain-marie. Servir sur rôties. Une salade croquante au chou et aux pommes non pelées s'associe bien au poisson à la crème.

Oeuf brouillé au bain-marie: 1 oeuf séparé, sel et poivre, 2 c. à soupe de béchamelle épaisse; une rôtie.

Battre le jaune d'oeuf avec le poivre et la béchamelle jusqu'à ce qu'il ait une couleur jaune pâle. Battre bien ferme le blanc d'oeuf avec le sel. Incorporer le premier mélange au blanc d'oeuf. Verser dans la partie supérieure du bain-marie, légèrement graissée. Faire cuire au-dessus de l'eau bouillante, en grattant les côtés de la marmite et en brassant jusqu'à ce que cela soit pris. Servir sur rôtie chaude.

Pain au lait cuit en galettes:

1 oeuf, ½ c. à soupe de gras doux fondu; 1 ½ tasse de farine; 3 c. à soupe de poudre à pâte; ½ c. à soupe de sel; 1 c. à soupe de sucre.

Battre l'oeuf, ajouter le lait et le gras fondu. Mêler et tamiser les ingrédients secs et ajouter au premier mélange. Verser sur une planche enfarinée en portions d'un demi-pouce d'épaisseur. Découper en triangles. Faire chauffer la poêle (en fonte de préférence) jusqu'à ce qu'elle soit très chaude. Y déposer les galettes, couvrir et réduire la chaleur. Faire cuire jusqu'à ce qu'elles soient bien gonflées et presque cuites, environ 15 minutes. Retourner et faire dorer l'autre côté. Servir chaudes comme des biscuits à la poudre à pâte. Ayez soin de garder la température aussi basse que possible pendant la cuisson afin d'éviter de les brûler. Faire quatre grosses ou huit petites galettes.

Cà et là

MAGNETISME

— Je vais vous faire voyager dans le temps! — C'est ça... Vous m'arrêterez à une période moins trouble!

PECHEURS MARSEILLAIS

Deux pêcheurs à la ligne font la conversation. L'un d'eux, bien que pêchant dans la Seine, est né sur les bords de la Garonne.

— Est-ce que ça mord mieux que ça chez vous? lui demande son voisin.

— Ah! Je crois bien, s'écrie l'homme du Midi; par les chaleurs on est même obligé de muscler le poisson.

Un fleau...

La guerre est un fleau, un terrible fleau. C'est admis. Fleau à cause surtout de ses répercussions sociales et familiales autant qu'économiques. Mais ce qui n'est pas fleau, à coup sûr, c'est l'offre des fourrures à prix d'aubaines de J.-F. Reid — qui fait réaliser par le temps qui court, de si importantes économies aux personnes en quête d'aubaines. Les aubaines chez J.-F. Reid sont des aubaines véritables. Qui ne voudra en tirer tous les avantages possibles? Reid, rue: Amherst; numéro: 1-4-7-3.

Ceux qui firent
notre pays

P. Barthélemy
Vimont

(1594-1668)

A part les missionnaires dont les vertus ont été reconnues par l'Eglise et qui sont honorés dans l'Eglise universelle, notre histoire a conservé précieusement les noms de plusieurs religieux qui ont accompli une oeuvre considérable en Nouvelle-France.

Parmi les plus connus, on compte le Père Barthélemy Vimont, qui fut l'un des premiers Jésuites à venir se dévouer en Amérique. Il était originaire d'une ville aujourd'hui célèbre par son Carmel qui a donné au monde la plus grande sainte des temps modernes, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Il était en effet né à Lisieux, le 17 janvier 1594. D'abord missionnaire à Sainte-Anne du Cap-Breton durant les années 1629 et 1630, il retourna en France pour neuf ans, mais revint en 1639 occuper les fonctions de curé de Québec et de supérieur des missions canadiennes. C'est à ce dernier titre qu'il rédigea une partie des Relations des Jésuites. Il fut le rédacteur du plus pittoresque avec le Père Paul Le Jeune.

Il occupait les mêmes fonctions lorsqu'il assista à la fondation de Montréal, en 1642. "Le dix-septième de mai de la présente année 1642, lit-on dans les Relations, monsieur le Gouverneur mit le sieur de Maisonneuve en possession de cette île, au nom des Messieurs de Montréal, pour y commencer les premiers bâtiments: le R. P. Vimont fit chanter le Veni Creator, dit la Sainte Messe, exposa le Saint Sacrement, pour implorer du Ciel un heureux commencement à cet ouvrage; l'on mit incontinent après les hommes en besogne; on fit un réduit de gros pieux pour se tenir à couvert contre les ennemis". A cette occasion, le Père Vimont prononça un sermon dans lequel il prophétisa le développement considérable que devait prendre Montréal. Il compara cette fondation à un "petit grain de moutarde (sénévé) qui deviendra un grand arbre".

Le Père Vimont demeura supérieur des missions jusqu'en 1645. En 1659, il retourna en France et il décéda le 17 juillet 1668 à Yverdon, célèbre surtout par l'arrestation qu'on y fit du roi Louis XVI.

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

Thé-concert à Sainte-Justine

L'Association des gardes-malades diplômées de l'hôpital Sainte-Justine organise pour dimanche, le 22 janvier, à 3 h. 30, dans la salle de réception des gardes-malades un thé-concert. Mlle Lise Desrosiers, gagnante du prix Archambault 1943 et de la bourse Kelly-Lindsay de la même année, soliste par trois fois au Concert symphonique ainsi que le septuor Blaquière feront au programme. Tous les amis de l'association et de l'hôpital pourront s'adresser à Mlle Marielle Benoit, présidente de l'association.

Journée d'étude des techniciens en sciences ménagères

L'Association des techniciennes laïques en sciences ménagères tiendra sa journée d'étude, samedi, le 22 janvier, à 9 h. 30, dans la salle de réception des gardes-malades, à l'Ecole ménagère provinciale, 961 et, rue Sherbrooke, Montréal.

Sujet d'étude: protocole, présences. Conférencières: M. Hector Laferte, président du Conseil législatif de la province de Québec, et Mme Lefort.

La séance de l'après-midi sera sous la présidence d'honneur de M. Alfred Larocque, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal, et aura lieu à 3 h. à l'Ecole du Meuble, 1097 rue Berri, Montréal.

Sujet d'étude: Un code d'éthique professionnelle. Conférencier: M. Tréfié Boulanger, directeur général des études à la Commission des écoles catholiques de Montréal.

Les membres de l'association, les diplômées en sciences ménagères et leurs amis sont cordialement invités.

Prochaines retraites à Béthanie

Il y aura à Béthanie, chez les Franciscaines missionnaires de Marie, 80 rue Laurier, tél. DO. 8028, des retraites aux dates suivantes: janvier, 21 au 24, pour les fiancées, par le R. P. Sanson, O.M.I.; du 25 au 28, pour les jeunes filles, par le R. P. Parent, religieux de Sainte-Croix; du 29 au 30, pour les En-



FL 6906

H. PAGEAU
1793 AVENUE DE L'EGLISE
COTE SAINT-PAUL

sants de Marie de Saint-Jean-Baptiste, par le R. P. Gauthier, S.B.S.; du 31 janvier au 4 février, pour les dames de Sainte-Philomène, par le R. P. Méthot, O.P.; février, du 4 au 7, pour jeunes filles, par le R. P. Nérée, O.F.M.; du 8 au 11, pour les dames, par le R. P. Clémentin. Prière de s'inscrire à l'avance.

A Saint-Jean-de-la-Croix

Jeudi le 20 janvier à 8 h. 45 du soir aura lieu au sous-sol de l'église S.-Jean-de-la-Croix, angle S. Laurent et S. Zotique, la grande vente de cartes annuelles au profit de l'Œuvre des Vocations de S. Jean de la Croix. Cette soirée sera sous présidence de M. le curé F.-Z. Dufort. Il y aura, en plus d'un prix par table, de nombreux et de magnifiques prix de présence.

Fables de La Fontaine (à colorier)

Couvertures en 5 couleurs. 32 pages illustrées, format 8 1/2 x 11 1/2.

Les images

révèlent un La Fontaine à la mode du vingtième siècle. Jean Simard a créé des personnages qui se comparent à ceux pourtant extraordinaires de Benjamin Rabier. Ce jeune artiste dépense dans ses dessins, un talent d'illustrateur plein d'esprit, de finesse et d'une inépuisable jeunesse.

Les textes

grâce à la fine touche de Robert E. Llewellyn, ce animateur incomparable, ajoutent aux dessins une rare et juvénile fraîcheur. L'auteur, en parfaite harmonie avec l'illustrateur, interprète d'une façon charmante, amusante et éducative, les chefs-d'œuvre du Bonhomme La Fontaine.

Verte, la Grenouille, contient les histoires du peuple des marais: La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Boeuf — La Grenouille et le Rat — Les Grenouilles qui demandent un Roi.

Renard, le Goupil Jécrit mille tours de Capitaine Renard:

Le Renard, le Loup et le Cheval — Le Renard, le Singe et les Animaux — Le Renard et les Poulets d'Inde.

Homme, le Bipède montre les faiblesses de l'Animal raisonnable: L'Ours et les Deux Compagnons — Le Meunier, son Fils et l'Âne — Le Savetier et le Financier.

Messire le Lion parle de l'épopée du Roi des Animaux:

Le Lion s'en allait en guerre — Le Lion et l'Âne chassant — Le Lion devenu vieux.

Trotte-Menu illustre les déboires du Rat:

Le Rat en ville et le Rat des champs — Le Rat et l'Huître — Le Rat et l'Éléphant.

Maître Aliboron raconte les mésaventures de l'Âne:

L'Âne chargé d'éponges et l'Âne chargé de sel — L'Âne et le Chien — L'Âne et son Maître.

Chaque album, au comptoir 15c; par la poste 18c. La série des six, 90c. Franco.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

A. GIGUERE LTEE

FOURRURES

DURANT NOTRE GRANDE

VENTE DE JANVIER

VOUS PROFITEZ DE
REDUCTIONS SPECIALES
AVANT INVENTAIRE

BROADTAIL NOIR
(Mouton traité)

UN MANTEAU \$79.
Taille 14 ans

BROADTAIL BRUN
(Mouton traité)

UN MANTEAU \$189.
Taille 16 ans

CHAT SAUVAGE
Argenté (descendu)

TROIS MANTEAUX \$199.
12-14-16 ans

CHAT SAUVAGE
TROIS MANTEAUX \$149.
Taille 14 ans

OPOSSUM AMERICAIN
(Teint noir)

TROIS MANTEAUX \$119.
12-14-16 ans

JANET (CHAT RUSSE)
(Teint brun)

TROIS MANTEAUX \$99.
12-14-16 ans

MOUTON RASE BRUN
TROIS MANTEAUX \$139.
12-14-16 ans

OPOSSUM AUSTRALIEN GRIS
UN MANTEAU \$295.
Taille 14 ans

MOUTON DE PERSE (Pattes)
UN MANTEAU \$169.
Style ajusté.
Taille 14 ans

MOUTON DE PERSE NOIR
DEUX MANTEAUX \$289.
Style Swagger.
Tailles 40 et 44

SEAL FRANCAIS
(Lapin teint)

DEUX MANTEAUX \$119.
14 et 16 ans

TAUPE DE CHOIX
UN MANTEAU \$159.
Taille 14 ans

ECUREUIL TEINT BRUN
UN MANTEAU \$275.
Taille 16 ans

SCONCE D'ALASKA
UN MANTEAU \$279.
Taille 14 ans

MOUTON DE PERSE NOIR
DEUX MANTEAUX \$289.
Style Princesse.
14 et 16 ans

SEAL HUDSON
(Rat musqué teint)

DEUX MANTEAUX \$349.
16 et 18 ans

MOUTON DE PERSE (Pattes)
UN MANTEAU \$169.
Style ajusté.
Taille 14 ans

RAT MUSQUE
(DOS)

TROIS MANTEAUX \$289.
14 et 16 ans

LES CONFÉRENCES DE M. BOURASSA

Triomphe de l'impérialisme

La réaction nationaliste après la guerre d'Afrique — Déclarations rassurantes — L'impérialisme est mort — Lord Grey, l'oratoire à Cecil Rhodes, le mysticisme impérialiste et le culte du veau d'or — Conférences impériales — Après Campbell-Bannerman — Le péril allemand — La marine de Laurier — Drummond-Arthabaska — 1911 — Les dreadnoughts de Borden — Le trust mondial des armements — Evolution de la politique étrangère anglaise

LA FONDATION DU "DEVOIR"

"Indépendants nous fûmes, indépendants nous sommes, indépendants nous resterons"

(Par PAUL SAURIOL)

M. Henri Bourassa a donné hier soir, au Plateau, la sixième d'une série de dix conférences commençant l'automne dernier. Il a parlé de la politique impérialiste qui a précédé la Grande Guerre au Canada et de la campagne qu'il a dirigée contre cette politique. Il avait intitulé cette conférence: Triomphe de l'impérialisme.

Le conférencier a d'abord rappelé la réaction nationaliste qui avait suivi la guerre d'Afrique; non pas, dit-il, par une puerile coquetterie d'orateur, mais pour montrer le conflit entre la ténacité anglaise et la versatilité canadienne.

En 1902, à peine deux ans et demi après notre participation au brigandage d'Afrique, nous étions en pleine réaction nationaliste. Avant de partir pour la conférence impériale de 1902, Laurier avait fait en Chambre, le 15 avril, la déclaration suivante:

Véritable suicide

"Ce serait un véritable suicide pour le pays que de se lancer dans le gouffre des dépenses où les nations européennes, y compris l'Angleterre, ont été entraînés par les besoins d'armements formidables... (Le Canada) est un immense pays ayant une population de cinq millions et un tiers d'habitants disséminés sur une étendue de 3,000 milles de l'est à l'ouest. Quels sont les plus lourds articles de son budget? Les travaux publics, la colonisation, la construction de voies ferrées et le creusement des ports et de voies de transport. Voilà le champ où doit s'exercer notre activité, et ce serait un crime de détourner une part des deniers nécessaires à l'accomplissement de ces travaux pour acheter des canons, des fusils et des munitions de guerre."

Défense du Canada

Le 12 mai 1902, Laurier disait encore: "Si l'on projette (à la conférence) tout simplement de discuter quelle part le Canada devra prendre pour sa propre défense, et dans quelle mesure nous devrions être prêts à sauvegarder l'intégrité du pays où nous sommes nés et qui a reçu notre foi, où sont toutes nos espérances et nos affections, nous serons certainement toujours disposés à discuter un semblable sujet... Mais la politique contemporaine comprend, tant à l'étranger qu'en Angleterre qu'au Canada, et même peut-être dans cette Chambre, une certaine école que je désignerai rien tant que de plonger le Canada dans le gouffre du militarisme qui est maintenant le fléau de toute l'Europe. Je ne suis pas en faveur d'une semblable politique."

Il y eut des applaudissements non seulement par la majorité ministérielle — ça allait de soi, dans ce temps-là — mais même une forte proportion des conservateurs accordèrent leur approbation à ces paroles.

Laurier, à la conférence impériale de 1902, donna comme maintenant cette position. Il a opposé une résistance ferme à certaines propositions impérialistes. C'était du reste assez facile car la réaction antimpérialiste, sans être aussi marquée qu'au Canada, se manifestait aussi en Angleterre.

Deux ans plus tard, en 1904, lors de la révision de la loi de la milice, le ministre de la milice dans le gouvernement libéral, sir Frederick Borden, répondait au député Barker: "L'honorable député désire-t-il que le Canada entre dans la voie dangereuse qui le conduira à prendre part aux guerres étrangères? Est-ce là la politique de l'honorable député? Je crois qu'il est suffisant pour nous de nous occuper de nos propres affaires; à mon humble avis, nous servirons d'autant mieux l'Empire que nous nous fortifierons chez nous en nous préparant à défendre notre propre territoire."

Dans ces trois déclarations, choisies parmi 20, 30 ou 40 autres, vous avez tout le programme que, depuis 1899, tout l'ailan, que j'étais, j'ai soutenu par la parole et par la plume, contre les libéraux, républicains, et contre les conservateurs traités à leur pays et à la tradition de Macdonald. J'ai le droit de dire à la députation servile qui nous représente, non, qui nous trahit aujourd'hui à Ottawa: Ce n'est pas moi qui ai trahi Laurier. Les principes que Laurier exposait dans la plénitude de sa puissance sont ceux que j'ai défendus et que je défendrai tant que j'aurai un souffle dans la poitrine.

M. Bourassa parle de l'attitude énergique du ministre Fisher contre lord Dundonald, de la commission qui a délimité les frontières de l'Alaska, et il rappelle sur ce dernier point la déclaration de Laurier: Le moment est venu pour le Canada d'affirmer son droit, de conclure ses traités sans passer par Downing Street. Il ne faisait ainsi, ajoute le conférencier, que répéter ce que sir John Macdonald avait dit 40 ans auparavant, mais nous a-t-on tellement descendu la côte que cette déclaration parut une nouveauté. Tout le monde disait: L'impérialisme est mort, Laurier l'a écarté. Arrivèrent les élections de l'automne 1904, où Laurier fut réélu.

Lord Grey

La même année aussi, lord Grey

arriva à Ottawa comme gouverneur général. M. Bourassa esquisse la carrière de lord Grey, son passage en Rhodesie où il gagna la confiance de Cecil Rhodes au point qu'il fut l'un des héritiers et exécuteurs testamentaires de Rhodes. Lord Grey s'est intéressé à tous les problèmes canadiens; l'intérêt qu'il a apporté au projet de causes populaires d'Alphonse Desjardins a joué un rôle appréciable dans le lancement de ces coopératives d'épargne et de crédit. Il s'est occupé du monument à Madeleine de Verchères, de l'organisation de corps de cadets dans nos collèges, il a donné une forte impulsion aux *Canadian Clubs*.

Il a même essayé de convertir M. Bourassa à l'impérialisme. Un jour, ayant introduit dans une sorte d'oratoire dédié à la mémoire de Cecil Rhodes, il lui fit l'éloge de son grand homme, lui lut son testament et lui demanda: Ne pensez-vous pas que c'était le plus grand homme de l'Empire britannique? M. Bourassa répondit: Evidemment ce n'était pas le premier venu, mais à mon avis, c'était un bandit, comme Napoléon l'est été un bandit.

M. Bourassa note en passant que l'oratoire à la mémoire de Cecil Rhodes lui a fait comprendre la sorte de mysticisme de certains des chefs de l'impérialisme britannique, lui a fait comprendre aussi ce que pouvait être et ce que reste encore le culte du veau d'or.

En 1906, Chamberlain était défait en Angleterre et les bons petits rouges qui avaient voté pour la guerre d'Afrique, en étaient très contents, et affirmaient de nouveau la mort de l'impérialisme. Le conférencier parle de la conférence impériale de 1907, à laquelle M. Laurier prit part avec ses deux "hommes de guerre": sir Frederick Borden, son chef d'armée, et M. Brodeur, son grand amiral. Cette conférence n'a pas marqué une évolution notable, mais peu de temps après le premier ministre anglais Campbell-Bannerman mourut. M. Bourassa dit de lui que c'était le dernier homme d'Etat anglais de mentalité et de principes libéraux qui ait gouverné l'Angleterre; que les autres: Asquith, Lloyd-George, Ramsay MacDonald, en étaient circonvenus par les impérialistes et ont été leurs instruments.

Le cabinet qui se constitua après la mort de Campbell-Bannerman, et dont faisait partie M. Winston Churchill, comme sous-secrétaire d'Etat aux colonies, a marqué le réveil de l'impérialisme libéral, dont M. Bourassa dit qu'il est le plus dangereux parce que le plus hypocrite des impérialismes. Toutefois il n'y avait pas encore de mouvement accentué après la conférence de 1907.

Pendant la session de 1908, M. Bourassa, qui se trouvait alors à Québec, et qui venait de remporter ses victoires de Saint-Jacques et de Saint-Hyacinthe, y rencontra M. Laurier qui lui demanda quelle serait son attitude dans la campagne électorale fédérale qui s'en venait. M. Bourassa répondit qu'il ne voulait pas courir deux lieues à la fois, qu'il s'occupait de politique provinciale, que du reste il n'avait rien à redire à ce que M. Laurier avait fait depuis six ans au point de vue de la politique impériale, et il lui promit la neutralité. L'élection eut lieu et M. Laurier remporta une énorme majorité.

Le péril allemand

Mais vous allez voir, dit le conférencier, ce que va devenir après cela la réaction nationaliste. Vers ce temps-là on commença à parler du péril allemand. Lord Fisher, qui était "first sea lord" de l'Amirauté, un homme éminent, avait inauguré dans l'administration de l'Amirauté britannique la politique des dreadnoughts: la substitution de grosses unités de combat aux croiseurs légers et à la multiplicité de petits navires.

En même temps le gouvernement allemand, qui se préoccupait de se faire une marine de guerre, avait appelé à la direction de sa flotte le fameux amiral von Tirpitz, qui s'était mis à faire construire des dreadnoughts. Emoi de la presse anglaise: Péril allemand, notre supériorité en danger, les Allemands construisent plus vite que nous.

Immédiatement la panique traversa l'océan, et à la session de 1909, sir George Foster proposa un projet de résolution assez anodin, dont voici la version française officielle:

"Vu ses ressources abondantes et variées et sa situation géographique, le Canada, obéissant à ce sentiment de fierté nationale et de confiance en soi qui doit animer un peuple fort et progressif, ne devrait pas tarder plus longtemps à prendre sa juste part des responsabilités et des dépenses qu'entraîne la protection convenable de ses côtes et de ses grands ports maritimes."

M. Foster dépose son avis de motion le 21 janvier, mais le 12 mars, le ministre anglais McKenna déposait des propositions budgétaires augmentant les crédits de la flotte, et pour justifier cette dépense il déclarait: L'Allemagne construit des navires à une rapidité telle qu'en 1912 la flotte allemande sera supérieure à la flotte anglaise.

Volte-face de Laurier

Le 29 mars, M. Foster proposa sa motion en l'appuyant d'un discours ultra-impérialiste. M. Laurier proposa un amendement. M. Borden proposa d'ajouter une queue à l'amendement; on s'entendit à la motion suivante est adoptée, proposée par Laurier, acceptée par Borden:

"La Chambre approuvera cordialement toute dépense nécessaire destinée à favoriser l'organisation d'un service naval canadien en coopération et relation intime avec la marine impériale, dans le sens indiqué par l'Amirauté lors de la dernière Conférence impériale, et en complet accord avec l'idée que la suprématie navale de la Grande-Bretagne est essentielle à la protection effective du commerce, au salut de l'Empire et au maintien de la paix universelle."

"La Chambre est fermement convaincue que chaque fois que le besoin s'en fera sentir, le peuple canadien se montrera prêt et disposé à faire tous les sacrifices nécessaires pour prêter aux autorités impériales son concours le plus loyal et le plus cordial en toute mesure tendant au maintien de l'intégrité et de l'honneur de l'Empire."

Vous comprenez, dit M. Bourassa, l'effet produit dans la Chambre et dans le pays par ce démenti formel aux engagements pris par M. Laurier en 1902. Le conférencier dit que pendant ce temps une polémique violente s'était engagée en Angleterre sur les questions navales. Sir William White démontra dans un article retentissant que le fantôme de la suprématie allemande était une invention, qu'il suffisait de connaître les détails d'une organisation comme celle de la flotte anglaise pour comprendre que même le pays le plus industriel du monde ne pouvait pas faire à lui seul ce que l'Angleterre avait édifié depuis 200 ans.

Trois ans plus tard, McKenna avait qu'il avait trompé le pays parce qu'il avait été lui-même trompé par Mulliner, qui était intéressé dans l'une des plus grandes compagnies de construction maritime en Angleterre, et qui, pour activer les affaires de sa compagnie, avait trompé McKenna et Balfour. On a reconnu que c'était une erreur, mais l'argent était voté et les navires se construisaient.

Je n'ai pas besoin de vous dire, ajoute M. Bourassa, que cela n'a jamais atteint les limites de notre pays de sauvages. Nous sommes restés dans l'auréole de notre nouvelle évolution impérialiste. Laurier n'est pas allé à la conférence impériale de 1909, mais il y a voté. Sir Frederick Borden et M. Brodeur qui sont revenus avec des projets qu'ils n'ont pas fait connaître au peuple souverain du Canada.

Le chef de l'opposition, M. Robert Borden, est aussi allé à Londres pour prendre des renseignements et savoir ce qu'il devait proposer en chambre. Avant de partir il s'était entendu avec M. Monk pour ne pas dire un mot de la question avant son retour. Il a tenu son engagement, mais dès qu'il eut mis le pied sur le quai de Halifax — il était revenu — il a fait une déclaration engageant formellement son parti dans une politique de coopération avec l'Angleterre.

M. Monk a alors prononcé à Lachine un discours éloquent, armé des statistiques que pouvaient lui fournir les documents anglais pour prouver que la politique de Laurier était une politique de désastre et de suicide. C'était en novembre 1909.

La session de 1909-10 s'ouvre et Laurier dépose son projet de loi pour l'organisation de deux escadres, une sur le Pacifique et une sur l'Atlantique. Borden suggère qu'au lieu de construire deux flottes, et vu le péril allemand auquel personne ne croyait plus en Angleterre, mais auquel tout le monde croyait au Canada, il serait plus pratique de faire cadeau d'un dreadnought à l'Angleterre.

Le "Devoir" est fondé

Là-dessus nous convoquons une assemblée au Monument National, pour le 29 janvier 1910 — le *Devoir* était fondé depuis trois semaines. J'ai dénoncé les deux politiques avec une certaine vigueur, je pense. Cela a jeté quelque émoi dans les rangs ministériels. Sur la deuxième lecture du projet de loi, Borden, qui avait suggéré un dreadnought, proposa un amendement qu'on donne deux dreadnoughts. Monk s'oppose aux deux politiques, vote contre son chef et contre le gouvernement.

En troisième lecture la position était claire. M. Fielding, ministre des Finances et ancien sécessionniste, déclara que ce serait une flotte canadienne en temps de paix, qu'elle serait impériale en temps de guerre et qu'elle prendrait part à toutes les guerres, justes ou injustes, de l'Angleterre. M. Laurier fut fort ému de cette déclaration trop franche; mais il ne l'a pas dénuée.

M. Bourassa raconte que Tom Chase Casgrain est alors allé lui exprimer l'opinion qu'il fallait faire une campagne contre cette loi navale. M. Bourassa répondit qu'il fallait plutôt combattre la politique impérialiste, que ce fût sous la forme proposée par M. Laurier ou sous une autre forme.

M. Bourassa rappelle la campagne qui s'engagea peu après, et qui commença par une assemblée à Saint-Eustache, le 17 juillet 1910. Il lit des extraits de la résolution adoptée par les assistants; on y

réitérait en somme les déclarations de Laurier en 1902, et on condamnait la politique impérialiste des deux partis.

Drummond-Arthabaska

Puis ce fut la campagne électorale de Drummond-Arthabaska. Au candidat qu'on opposa au candidat libéral on donna le qualificatif de candidat autonomiste. Les gouvernements d'Ottawa et de Québec inondèrent le comté d'orateurs, d'argent et de whisky; mais le candidat ministériel fut quand même défait. Quelques jours après, grande assemblée au pavois d'Ontario, où les auditeurs adoptèrent une résolution condamnant toute participation du Canada à la défense militaire de l'Empire en dehors du territoire canadien.

M. Laurier était fort ennuyé de cette élection. Pour détourner l'attention M. Bourassa croit que le projet fut inspiré par M. Fielding — Laurier a cru de droit de conclure un traité de réciprocité avec les Etats-Unis, afin de faire la lutte électorale de 1911 sur un autre terrain que celui des contributions du pays aux guerres de l'Empire.

Des conservateurs qui se ralliaient à l'attitude de M. Bourassa sur la question impériale, avaient voulu lui voir combattre la politique de réciprocité. M. Bourassa répondit qu'il n'appuierait que les candidats qui se réclameraient de M. Monk et qui s'engageraient à combattre la politique navale de M. Borden comme celle de M. Laurier, qu'ils fussent pour ou contre la réciprocité.

Passé, présent, futur

Le soir même du vote, quand il fut connu que Laurier était défait, M. Bourassa écrivit dans le *Devoir*: "Je le dis dès ce soir: Le *Devoir* sera indépendant du gouvernement conservateur de demain comme il l'était du gouvernement libéral... Indépendants nous fûmes, indépendants nous sommes, indépendants nous resterons."

La première mesure du gouvernement fut l'annexion du Keewatin au Manitoba, suite logique du camouflé de toutes nos questions scolaires. Chacun resta dans la logique de ses attitudes; libéraux et conservateurs s'entendirent pour sacrifier les derniers débris des droits des minorités.

Tous les candidats conservateurs, surtout ceux qu'on appelait autonomistes, avaient pris l'engagement de faire révoquer la loi Laurier. Le gouvernement déclara qu'il ne le mettrait pas à exécution, mais qu'il ne jugeait pas à propos de la révoquer, qu'il voulait consulter l'Angleterre. Tout à coup le péril allemand ressuscita au Canada, et M. Borden proposa le don de trois dreadnoughts à l'Angleterre, en considération des services rendus par la Grande-Bretagne au Canada.

Là-dessus M. Monk a démissionné comme ministre pour combattre la politique du gouvernement. Il aurait pu forcer ses deux collègues à démissionner; il dit à MM. Santel et Pelletier: Si vous ne vous croyez pas aussi engagés que je le suis, peut-être vaut-il mieux ne pas donner trop d'éclat à cette situation. Il sortit du cabinet. C'était quelque chose; mais si ses deux collègues l'avaient suivi, ça aurait été autre chose. Le projet des trois dreadnoughts a été rejeté par le Sénat en majorité libérale.

Armements et dividendes

M. Bourassa dit que dans le même temps la vérité était mise à jour en Angleterre au sujet de la panique du péril allemand. Arnold Hills, directeur d'une firme de construction navale mise en banqueroute parce que le gouvernement avait cessé de lui donner des contrats, publia *The War of Steel and Gold*, où il dénonçait le trust international des armements. En 1902 des experts de Krupp avaient découvert un procédé pour durcir l'acier destiné au blindage des navires et avaient pris des brevets dans tous les pays.

Grand émoi chez les fabricants d'armement. On organisa au New Jersey la *Harvey Continental Steel Company*, où furent intéressées cinq compagnies anglaises, deux allemandes, trois françaises, une italienne. Le consortium devait exploiter l'invention et partager les dividendes; c'est-à-dire que les Anglais retireraient des dividendes des armes allemandes, les Allemands, des armes anglaises, et ainsi de suite. On a vite étouffé la dénonciation de Hills et rien de cela n'a été connu ici.

Mais deux ans plus tard des Anglais, des Français, des Allemands et des Italiens perissaient sur les champs de bataille pour faire valoir les brevets de Krupp exploités par les compagnies anglaises, françaises et allemandes. Lors de la déclaration de la guerre de 1914, un député anglais demanda à la Chambre: Qu'allez-vous faire des dividendes allemands accumulés en Angleterre? Il n'obtint pas de réponse. Les Anglais garantissent les dividendes aux compagnies allemandes, et les Allemands font de même pour les compagnies anglaises.

Donc en 1911 tout était prêt, sauf une chose: l'armée anglaise. Mais forte de sa marine, sachant fort bien que jamais l'Allemagne ne pouvait l'atteindre sur mer — il n'était pas alors question de l'aviation — les dirigeants de l'Angleterre faisaient déjà le calcul

que leur attribuaient trois ans plus tard un journal américain: L'Angleterre se battra jusqu'à la mort du dernier Français. C'est naturel; l'Angleterre comptait sur l'armée française comme la France comptait sur la flotte britannique.

M. Bourassa résume ensuite l'histoire diplomatique des années qui ont précédé la Grande Guerre. Chamberlain avait jeté le cri d'alarme à l'Allemagne et aux Etats-Unis, leur demandant de se joindre à l'Angleterre pour écraser les Latins et les Slaves. Lorsque l'Allemagne fut devenue une puissance industrielle et qu'elle entreprit de se donner une flotte puissante, l'Angleterre évolua et se fit accepter dans l'entente franco-russe.

M. Bourassa annonce en terminant que dans sa prochaine conférence, il racontera son voyage en Europe à la veille de la Grande Guerre, à l'été de 1914; il parlera des gens qu'il a rencontrés, des renseignements qu'il a recueillis. Vous comprenez, dit-il, pourquoi je n'ai pas cru devoir faire volte-face, fouler aux pieds les principes que j'ai posés il y a 40 ou 45 ans et que je m'efforce d'inculquer dans la conscience, dans l'intelligence, dans la volonté de la génération de demain.

Le cours Ristelhueber

Naissance de la guerre idéologique

La Révolution française et la paix — Napoléon contre les coalitions dont l'Angleterre était l'âme — Eveil des consciences nationales

Dans sa troisième conférence à l'Université le 19 janvier, M. Ristelhueber a retracé à grands traits l'histoire diplomatique de l'Europe de 1789 à 1814.

Il a montré comment la Révolution française, après avoir déclaré la paix au monde, avait été entraînée à la guerre. Il a souligné que cette guerre avait revêtu une forme nouvelle, idéologique: "La lutte des peuples contre les Monarques". Malgré la tourmente intérieure, les armées de la Révolution, grâce à leur élan patriotique et à la levée en masse, parvinrent à conquérir les "frontières naturelles" de la France.

Le conférencier a ensuite exposé comment, dans son désir d'ordre et de tranquillité, la France avait accepté le coup d'Etat effectué par Bonaparte. Devenu empereur, celui-ci avait en vain recherché la paix. Il avait été contraint de pousser toujours plus loin ses conquêtes devant les coalitions successives dont l'Angleterre était l'âme. Dominateur de l'Europe, après avoir révisé l'Angleterre par le blocus continental et partagé le monde avec le Tsar, il avait eu, à la suite de sa défaite en Russie, à faire face à une dernière coalition générale de tous les peuples qu'il avait conquis et dont le nationalisme s'était éveillé à l'exemple de celui de la France.

A la recherche de deux prisonniers évadés

Ottawa, 20 (C.P.) — Les autorités de l'internement ont révélé hier que l'on recherche depuis deux semaines deux aviateurs allemands prisonniers de guerre qui se sont évadés le 4 janvier d'un camp de bûcherons sur le côté québécois de la rivière Outaouais, près de Chalk River, Ont., à environ 100 milles au nord-ouest d'Ottawa. Il s'agit de Hans Hein, 32 ans, et de Heinz Schrodt, 26 ans. La Gendarmerie canadienne conduit les recherches.

Causerie du Dr Adélar Groulx

L'hygiène publique en 1943 à Montréal — Travail du service municipal de santé

M. le Dr Adélar Groulx, directeur du service municipal de santé, a prononcé une causerie mardi soir devant les membres du conseil Lafontaine, des Chevaliers de Colomb. Il a parlé du travail du service qu'il dirige et a donné quelques renseignements sur ce qui s'est passé à Montréal en 1943 au point de vue de l'hygiène.

L'année 1943, a-t-il dit, a été fort satisfaisante dans le domaine de l'hygiène publique à Montréal. Il y a eu une diminution marquée dans plusieurs secteurs; pour les maladies contagieuses, il y a eu 9,200 cas de moins et 81 décès contre 120; on enregistre également une baisse de la mortalité par tuberculose, par diphtérie, par typhoïde et par poliomyélite. La mortalité maternelle a aussi rétrogradé. La mortalité générale est de 10,8 par 1,000 de population et la mortalité infantile est à la hausse. Cependant l'état sanitaire de la ville s'est maintenu très favorable.

Le développement continu du service de santé a progressé, principalement par l'organisation des districts sanitaires dont le septième, le district nord, a été ouvert dernièrement.

L'importance des organismes officiels permanents et à temps complet, comme le service de santé de Montréal, est reconnue comme le meilleur moyen d'apporter des solutions aux principaux problèmes sanitaires: l'alimentation et l'hygiène; l'hygiène maternelle et infantile; l'importance de l'hygiène pré-scolaire et scolaire; l'examen médical périodique; un programme d'habitation salubre pour les petits salaires; l'hygiène industrielle et l'amélioration des conditions de travail et de vie; la lutte contre les maladies contagieuses, en particulier la tuberculose, les maladies vénériennes, la diphtérie, etc.

La fonction essentielle du service de santé est la conservation de notre capital humain. Notre tâche consiste à maintenir en bonne santé chaque citoyen de notre ville pour qu'il puisse accomplir son travail quotidien et par là assurer le fonctionnement normal de la vie économique et sociale.

La dépense annuelle par tête de population au strict point de vue d'hygiène, a monté de 63 sous pour l'année financière 1937-1938 à 85 sous en 1942-43; le budget total du service de santé est de \$1,350,000 pour 1943-44 soit \$1.42 par capita.

Les fonctions du service de santé sont réparties parmi les divisions suivantes reconnues fondamentales dans tout service bien organisé et répondant aux besoins généraux de la population: l'administration et la direction confiées au cabinet du directeur; la section de l'éducation et de l'enseignement de l'hygiène; la division des statistiques vitales; le contrôle des maladies contagieuses, à laquelle est annexée la section de la tuberculose; les divisions des laboratoires, de l'inspection sanitaire, de l'inspection du lait et des aliments, du contrôle médical, et enfin celle de l'hygiène de l'enfance, qui embrasse tous les problèmes qui se rattachent à l'enfant: l'hygiène prénatale, la lutte contre la mortalité infantile, l'hygiène préscolaire et scolaire, y compris la nutrition, l'hygiène mentale et l'hygiène dentaire; la section des infirmières joue un rôle essentiel, particulièrement dans l'éducation des familles à domicile.

L'invasion

Londres, 20 (C.P.) — Dans un article donné à l'hebdomadaire *Das Reich*, le ministre de la propagande Paul Goebbels prédit que l'invasion de l'Europe par les Alliés se produira d'ici 90 jours. Nous nous attendons à ce que l'invasion se produise à n'importe quel moment et en n'importe quel endroit de l'Europe, dit-il, et il ne saurait y avoir de surprise pour nous. L'article insiste sur la puissance des défenses allemandes.

Retenez le "Devoir" d'avance

chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage: Bélair 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.



Confederation Life

rend compte des services rendus à ses assurés en 1943

Placement en Obligations de la Victoire	\$11,500,000
Payés aux assurés vivants	8,297,785
Payés aux bénéficiaires des assurés décédés	3,979,684
Augmentation des assurances en cours	33,310,740
Montant total des assurances en cours	527,099,462
L'excédent s'élève actuellement à	12,172,985

Les résultats de l'année sont des plus satisfaisants et l'Association se trouve aujourd'hui dans une position encore plus solide qu'au commencement de la guerre.

Accroissement du portefeuille

Mortalité plus favorable

Diminution des résiliations

Augmentation des recettes de primes

Diminution des frais de gestion

Amélioration de l'excédent

Nous invitons chaque assuré de l'Association à assister à l'assemblée générale de l'Association, qui aura lieu au siège social à Toronto, 105 rue Victoria, le mardi 25 janvier, à 11 heures du matin.

SOLIDITE SERVICE SECURITE

depuis 1871

Confederation Life

Association

SIEGE SOCIAL TORONTO

Dans le monde ouvrier

Les ex-grévistes municipaux seront payés pour les jours de congés tombant durant la grève — L'arbitrage sur la grève des "collets blancs" commence aujourd'hui — La "Gazette" et le "Montreal Star" dénoncent comme antiouvriers par MM. Mosher et Conroy — Conférence secrète entre John Lewis et William Green qui veulent se réconcilier

M. Potvin et la grève municipale

M. L.-E. Potvin, président de la Commission des affaires municipales, vient de remettre aux journaux la déclaration que voici au sujet de la récente grève des "collets blancs".

"La Commission municipale de Québec a étudié, en regard de la loi et des règlements de la Cité de Montréal, la question du paiement des traitements des fonctionnaires municipaux pendant la grève qui a duré du 21 décembre 1943, au 12 janvier 1944 inclusivement.

"Pendant cette période de 23 jours, il y a eu 9 1/2 jours qui devaient être considérés comme des jours de fêtes ou de congé, et pendant lesquels les fonctionnaires n'étaient pas tenus de se présenter au travail. La Commission municipale de Québec est d'avis de payer aux fonctionnaires une part de leur traitement, proportionnellement au nombre des jours de congé.

"Quant aux fonctionnaires qui se sont tenus à la disposition des autorités, soit qu'ils aient été à leur poste, soit qu'ayant officiellement manifesté leur intention de travailler, ils en aient été empêchés, la Commission municipale est d'avis qu'ils ont droit de recevoir leur traitement au complet."

* * *

Cette dernière partie de la déclaration de M. Potvin signifie, en somme, que les chefs de service auront la responsabilité de décider quels sont, parmi les fonctionnaires sous leurs ordres, ceux qui se sont tenus à la disposition des autorités, "soit qu'ils aient été à leur poste, soit que, ayant officiellement manifesté leur intention de travailler, ils en aient été empêchés".

C'est là, on le comprend, une tâche assez délicate, mais il est probable qu'on la facilitera à ceux qui devront l'exécuter, en leur faisant tenir certaines directives que l'on n'a pas encore définitivement arrêtées. Au nombre des fonctionnaires, il en est quelques-uns qui, tout le temps de la grève, ont continué de travailler avec, plus ou moins, le consentement tacite de leurs collègues. Ces fonctionnaires seront payés. Il en est d'autres qui n'ont travaillé qu'une journée ou deux et qui ont été forcés d'abandonner la partie par les piqueteurs. Mais comme leur intention de travailler était manifeste, ils recevront, eux aussi, leur salaire au complet. Il en est, enfin, qui, tout en restant chez eux, y ont exécuté du travail sous les ordres de leurs chefs avec lesquels ils se tenaient en communication par téléphone ou autrement. Ceux-là aussi seront payés pour les 22 jours de la grève.

Les autres n'auront qu'une part de leur traitement, proportionnelle au nombre des jours de congé. Il va sans dire qu'il y aura des mécontents, mais peut-on contenter tout le monde et son père? Et les mécontents seront certainement le petit nombre, car parmi ceux qui n'auront un salaire que pour 9 1/2 jours il en est quelques centaines qui, en travaillant actuellement des heures supplémentaires, pour se mettre à date dans leur travail, gagneront plus d'ici la fin du mois qu'ils ne vont perdre. On les paie, en effet, \$1.50, \$1.25 et \$1 l'heure et on leur accorde en plus une allocation de \$0.75 pour leurs repas.

Certains fonctionnaires s'imaginaient encore hier, qu'ils ne porteraient pas un sou de leur traitement malgré leur grève de 22 jours. Quelques conseillers, mis au courant de la déclaration de M. Potvin, se sont dits d'avis que ce dernier ne pouvait faire mieux qu'il a fait et que, lorsque l'on se met en grève il faut toujours courir le risque d'y laisser quelques plumes.

Comités des griefs

Répondant à l'invitation que leur avait faite, la veille, le comité des neuf fonctionnaires se sont occupés hier de constituer, dans chaque service, un comité des griefs. C'est ce comité qui fournira aux neuf la matière première du mémoire qu'ils présenteront bientôt à

la commission d'arbitrage, chargée de régler tout le différend.

Cette commission est maintenant prête à s'atteler à sa tâche. M. Cyprien Miron, premier conciliateur du ministère provincial du Travail à Montréal, a annoncé hier que Me Théodore Lefebvre, avocat bien connu, avait été chargé par le gouvernement provincial de présider cette commission dont MM. C.-A. Sylvestre, représentant de la Ville, et Gérard Picard, représentant des fonctionnaires, font aussi partie.

La commission d'arbitrage se réunira pour la première fois aujourd'hui même, au ministère provincial du Travail, à Québec.

Journaux dénoncent auprès de M. Godbout

MM. A.-R. Mosher et Pat Conroy, respectivement président et secrétaire-trésorier du Congrès canadien du Travail, ont dénoncé, auprès du premier ministre Godbout, hier soir, la *Daily Newspaper Association of Canada* et notamment la *Gazette de Montréal* et le *Montreal Star* qu'ils accusent d'être antiouvriers et "de jouer dans les mains du gros capital, protégeant entre autres la *Montreal Light, Heat & Power* et s'opposant à ce que la police et les pompiers s'organisent." Les deux chefs ouvriers demandent à M. Godbout de ne pas adopter "à la hâte" une législation susceptible de causer du préjudice au présent statut du travail, en particulier aux associations des pompiers et policiers de Montréal affiliées au Congrès canadien du travail.

Portant la parole à un grand rassemblement tenu à l'auditorium de la rue Ontario, hier soir, M. Mosher a ajouté ce qui suit:

"Si la *Gazette* et le gouvernement s'opposent aux associations de policiers et pompiers, ils devraient s'opposer également au mariage, à l'Eglise et à tout club où les gens s'associent!"

M. Conroy a été encore plus loin et il s'est attaqué aux journaux mentionnés ci-dessus, dans les termes suivants: "La *Daily Newspaper Association of Canada* est un poison pour le monde du travail et elle perpétue la guerre des classes au Canada, ce que préconise la *Gazette*. Ces journaux (la *Gazette* et le *Montreal Star*) essaient actuellement de conduire la province. Ils protègent la *Montreal Light, Heat and Power* et s'opposent au gouvernement Godbout, tout en tentant, en même temps, de diviser les ouvriers et de faire disparaître les unions".

Le calumet de paix...

Miami, Floride, 20 (A.P.) — Après une méconnaissance de huit ans, John Lewis, président des United Mine Workers of America, et William Green, président de l'American Federation of Labor, ont eu une conférence secrète afin de discuter de la réadmission de Lewis et de ses United Mine Workers dans les rangs de l'American Federation of Labor. Rien n'a transpiré des conclusions auxquelles les deux grands chefs ouvriers se sont vus.

La grève municipale de Philadelphie

Philadelphie, 20 (A.P.) — La grève des 3,000 employés municipaux du département des travaux publics, à Philadelphie, menace de s'étendre aux camionneurs chargés par des entrepreneurs privés d'enlever les poubelles de déchets dans les diverses parties de la ville. Plus de 50 pour cent des déchets sont transportés par des entrepreneurs privés. Une grève des camionneurs à l'emploi des entrepreneurs privés signifierait une interruption complète du nettoyage des déchets étant donné que les employés municipaux qui sont affectés à ce service sont déjà en grève avec leurs camarades des travaux publics depuis deux semaines.

Cette grève des fonderies

Seattle, 20 (A.P.) — Le consentement des grévistes à prendre le vote sur un projet de retour au travail présenté par le département américain de la guerre, laisse poindre l'espoir d'un règlement prochain de la grève de 6,000 ouvriers aux fonderies Washington et Oregon, à Seattle.

Cette grève a éclaté après que l'Office régional du travail eut refusé la demande de l'union en vue d'obtenir pour tous ses membres une augmentation de salaire de 8c l'heure dans la catégorie des ouvriers payés au taux de \$1.20.

Convocations

Ce soir, à 8 h. 30, au no 1231 est, Demontigny, première réunion du nouveau cercle d'études des employés de tramways.

Ce soir, à la même heure, au même endroit, réunion du cercle Léon XIII.

Ce soir, à 8 h., au no 1231 est, Demontigny, réunion régulière de l'Association des surintendants et contremaîtres.

En Chine

Enrôlement massif des étudiants chinois dans l'armée chinoise

Plus de 20,000 étudiants chinois, dont 5,000 jeunes filles, se sont enrôlés volontairement dans les services de guerre ces dernières semaines, et chaque jour des centaines d'autres s'inscrivent à la suite d'un mouvement dont le mot d'ordre est: "Enrôlez-vous!" mouvement qui se répand dans les universités et les écoles supérieures de la Chine libre. C'est la première fois que les étudiants de la Chine s'enrôlent en masse dans les services de guerre qu'ils aient toujours été à l'avant dans la guerre de résistance et que nombre d'entre eux soient morts pour la défense de leur pays.

Jusqu'ici le Gouvernement chinois s'est gardé de recourir à l'enrôlement obligatoire et a différé la conscription des étudiants des collèges à cause de la rareté des compétences techniques en Chine qu'il faut conserver pour l'avenir, explique le Dr P. C. Chang, membre du Conseil exécutif "Yuan" (membre du Cabinet) à une récente conférence de presse à Chungking.

Au début de la guerre, le généralissime Tchiang-Kai-chek et les dirigeants de l'éducation ont instamment demandé aux étudiants en Chine de continuer leurs études et de rester dans leurs laboratoires car la Chine avait grand besoin d'hommes compétents au point de vue technique. Le courant actuel, dont le mot d'ordre est: "enrôlez-vous", montre qu'une mentalité nouvelle se développe en Chine; c'est une indication que le Gouvernement chinois et les étudiants eux-mêmes voient l'approche de la phase finale de la guerre. Les étudiants veulent faire leur part; ils veulent aider à porter la guerre chez l'ennemi.

Le Dr Chang nous explique qu'il n'y a en Chine que 64,097 étudiants dans les universités, 116,771 étudiants dans les collèges et 586,985 étudiants dans les écoles primaires supérieures. "C'est pourquoi, dit-il, on a laissé ces étudiants libres de s'enrôler ou non."

Lorsque l'on demanda au Dr Chang la raison de ce mouvement d'enrôlement sans précédent parmi les étudiants chinois, il répondit que c'était le tournant favorable des événements mondiaux. "Le rappel, dit-il, de la loi d'exclusion, les conclusions de la Conférence où l'on décida de rendre à la Chine après la guerre les territoires qu'elle a perdus, les victoires de Changchun, l'effort héroïque des aviateurs américains en Chine, dont plusieurs sont des étudiants qui ont quitté pays, famille et amis pour venir combattre avec nous contre l'ennemi commun, tous ces faits réunis ont contribué à stimuler l'ardeur des étudiants et à enflammer leur patriotisme."

"Ce mouvement de la part des étudiants, déclare le Dr Chang, révèle de plus la détermination de la Chine de combattre jusqu'à la victoire finale. Pour l'observateur étranger — même le plus sympathique à la Chine — les millions d'habitants de la Chine ne représentaient au début de la guerre qu'une puissance latente, tel un immense gisement de minerai de fer; il pouvait bien contenir beaucoup d'acier, mais aussi beaucoup de gangue. En passant par le creuset de la guerre, les Chinois ont prouvé, en traversant avec succès cette épreuve sous la conduite du Généralissime Tchiang-Kai-chek, qu'ils sont de la trempe dont on forge l'acier."

"La jeunesse en Chine accueille à bras ouverts l'assistance qui lui vient des Alliés et en est reconnaissante, mais elle réalise la vérité du dicton: "Aide-toi et le Ciel t'aidera".

Chez les architectes

La cinquante-troisième assemblée annuelle de l'Association des architectes de la province de Québec aura lieu samedi, le 22 janvier, aux salons C. D. et E. de l'hôtel Mont-Royal, à Montréal.

L'assemblée sera ouverte par le président, à 10 heures du matin. Les minutes de la 52e assemblée annuelle seront adoptées, puis s'ensuivra la discussion des affaires relevant de ces minutes. Les rapports du président et des comités à demeure seront soumis à l'assemblée. Les noms des dignitaires, conseillers et délégués élus seront annoncés à l'assistance. L'ajournement de la séance aura lieu à midi et demi pour être suivi d'un déjeuner-buffet. L'assemblée sera ouverte à 2 heures pour la discussion des affaires nouvelles par les membres.

Retenez la "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage: BÉLAI 3361 — il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Graines de semence pour les cultivateurs

Québec, 20 (Communiqué) — Lors d'une conférence de presse, M. Godbout a fait part des grandes lignes d'une nouvelle politique adoptée par le ministère de l'Agriculture, pour procurer de l'avoine de semence aux cultivateurs, le printemps prochain. Il s'agit d'une des mesures les plus importantes prises par le ministère, en ces derniers temps, pour venir en aide à la classe agricole.

On sait, en effet, que par suite d'une récolte médiocre dans la province, l'automne dernier il nous faudra importer de l'ouest quelque cent mille minots d'avoine de semence. N'edt été l'intervention opportune du gouvernement, des milliers de cultivateurs québécois auraient été dans l'impossibilité de se procurer de l'avoine pour ensemer leurs champs, à cause des difficultés de transport, de la pénurie de sacs, des priorités à obtenir, etc. Conscient de la responsabilité qui lui incombe en pareille circonstance, le ministère de l'Agriculture n'a pas hésité à prendre les mesures nécessaires pour que les cultivateurs aient, au temps des semailles, toute l'avoine de semence requise. Tout en assurant les risques financiers de la transaction, il a chargé la Coopérative fédérée d'acheter l'avoine nécessaire à l'ensemencement et de la distribuer à un prix raisonnable. La Coopérative fédérée possède une organisation adéquate pour réussir une entreprise de cette envergure.

Son rôle sera celui d'un courtier. Son intervention ne lèsera les inté-

rêts de personne, puisque toute maison ou organisation qui vendait des graines de semence dans le passé pourra exercer son commerce comme d'habitude. Elle s'approvisionnera à la Coopérative fédérée et aura droit à un escompte suffisant pour couvrir ses frais et sa marge de profit.

En dépit des difficultés qui entraveront le travail de l'organisation mise sur pied par le ministère, les cultivateurs pourront compter recevoir à temps et en quantité suffisante, l'avoine de semence dont ils auront besoin le printemps prochain.

Représentations britanniques à l'Espagne

Londres, 20 (C.P.) — M. Anthony Eden, secrétaire aux Affaires extérieures, a fait la déclaration suivante aux Communes: "J'ai moi-même informé le gouvernement espagnol par le canal de l'ambassadeur espagnol à Londres de la répercussion très grave que l'appui nullement neutre accordé à nos ennemis dans cette lutte contre nos Alliés devra avoir maintenant et à l'avenir sur les relations anglo-espagnoles. Notre ambassadeur à Madrid n'a perdu aucune occasion de rendre cette attitude claire."

Cette déclaration est causée par le fait qu'un certain nombre de volontaires continuent de combattre pour l'Allemagne sur le front russe.

M. Eden a dit aussi que le gouvernement britannique a renouvelé de fortes représentations favorables à la demande du gouvernement italien pour la libération de tous les navires italiens dans les ports espagnols.

Qualité Première

THE "SALADA"

La marque reconnue depuis 50 ans pour sa saveur délicieuse.

Collision due à la négligence

Washington, 20 (A.P.) — La Commission américaine inter-Etats qui a enquêté sur la collision survenue le 16 décembre dernier sur la ligne de la côte de l'Atlantique, en Caroline du Nord, a rendu sa décision hier. Elle déclare que cette collision qui a fait 72 morts et 187 blessés a été causée par "un manque de protection aux wagons déraillés".

Elle précise que si les membres de l'équipage du train déraillé (à destination du sud) avaient donné la protection voulue au moyen de signaux et d'une complète inspection des wagons, la collision entre ces wagons déraillés et un convoi à destination du nord "aurait pu être évitée".

Deux trains de voyageurs de la

ligne de la côte de l'Atlantique ont été affectés par cette collision. Il y avait de nombreux militaires parmi les morts et les blessés.

Messe anniversaire

Une messe anniversaire, à la mémoire du docteur P.-G. Bourgeois, sera chantée en la chapelle de l'hôpital Notre-Dame, le vendredi, 28 janvier, à 8 h. 30. Parents et amis sont priés d'y assister.

Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour une seule réunion: Dimanche, le 23 courant, à l'église du Sault-au-Récollet, 1847, boulevard Gouin est, pour 8 heures du soir.

Avant la guerre, l'Angleterre produisait un tiers de ses vivres; elle en produit maintenant les deux tiers.



L'ENQUÊTE menée récemment auprès de l'opinion publique par un organisme indépendant indique clairement que les citoyens de la région desservie par la Montreal Light Heat & Power sont absolument opposés au projet d'expropriation de la compagnie par le Gouvernement Provincial.

Si M. Godbout a le moindre doute à ce sujet, il y a pour lui un bon moyen de satisfaire tous les intéressés —

ORDONNER UN REFERENDUM

Ce serait la meilleure façon de procéder pour que les citoyens de Montréal et des 47 autres municipalités desservies par la Compagnie puissent exprimer leurs vues sur cette question, comme c'est leur droit à titre de sujets d'un pays démocratique.

Si M. Godbout ne le fait pas, ce sera une preuve évidente qu'il a peur d'affronter la musique et préfère agir à sa guise — même contre la volonté du peuple.

Saviez-vous

que la dette de la Province de Québec était en 1930 de \$71 millions. Elle est maintenant de \$372 millions — soit une augmentation de \$300 millions.



CITE DE MONTREAL VENTE D'IMMEUBLES POUR TAXES

Lundi le 14 février, 1944

Conformément à une ordonnance rendue par la Commission des affaires municipales de Québec, selon la section VII, article 54, (S.R.Q. 1941, chapitre 207), j'ai reçu instructions de vendre certains immeubles situés dans la Cité de Montréal pour satisfaire au paiement des arrérages de taxes avec intérêts, plus tous les frais encourus.

La liste complète de ces immeubles a paru dans le numéro 44 de la Gazette Officielle de Québec, volume 75, de l'année 1943, aux pages 1773 à 1908 inclusivement.

Les personnes intéressées pourront obtenir cette liste moyennant le paiement d'une somme de 32 cents en s'adressant à l'Hôtel de Ville, division des permis et privilèges, 530 rue Gosford, Montréal.

Endroit et heure de la vente Conditions de vente et de paiement

Cette vente aura lieu le 14 février 1944 à dix (10) heures de l'avant-midi, heure avancée, au premier étage de l'Hôtel de Ville de la Cité de Montréal.

Immeubles non sujets au droit de retrait

Suivant les dispositions de l'article 74 de la loi de la Commission municipale de Québec, l'adjudication est définitive et le retrait ne peut être exercé pour les terrains vagues qui sont des lots à bâtir d'une évaluation municipale ne dépassant pas mille dollars.

Tous autres renseignements relativement à la vente pourront être obtenus au bureau de la division des taxes du service des finances.

LE DIRECTEUR DES FINANCES

Cabinet du Directeur des finances, Hôtel de Ville, Montréal, P.Q. DÉLÈGUE SPECIAL DE LA COMMISSION MUNICIPALE DE QUÉBEC Lactance Roberge

Reclame publiée dans l'intérêt de plus de 1,000,000 de citoyens et des 30,000 actionnaires de

MONTREAL LIGHT HEAT AND POWER

Consolidated



LA VIE SPORTIVE

Les Carabins ont enregistré hier leur première victoire de la saison

Les représentants de l'Université de Montréal ont triomphé des Commandos d'Ottawa par 6 à 2, au Forum — Le Royal est vaincu par les As de Billy Reay — Les Québécois sont montés en première place sur un pied d'égalité avec les protégés de Gus O'Gilvie

Les Carabins de Sylvio Mantha ont enregistré hier leur première victoire depuis leur admission dans le circuit de la Ligue Senior de Québec alors qu'ils triomphèrent des Commandos d'Ottawa par 6 à 2 et cette victoire ne fut pas le résultat de la chance mais bien par le mérite de tous les joueurs des capitaines Gouge et Mantha.

A la deuxième joute à l'affiche, hier soir, au Forum, les As de Québec ont pu l'emporter sur le Royal par 6 à 3 et par ce résultat les Québécois sont passés en première place sur un pied d'égalité avec les protégés de Gus O'Gilvie.

Les représentants de l'Université de Montréal ont été bien supérieurs aux gars d'Ottawa et pour peu qu'ils jouent avec le même bel ensemble les Carabins mettront plusieurs autres victoires à leur crédit et feront oublier les quatre premiers échecs. Tous les joueurs de Mantha ont fait noblement leur devoir hier et tous ont été vivement félicités après la joute.

Le gardien de buts, Paul Leclerc, s'est révélé l'un des meilleurs cibles du circuit Slater et il a largement contribué à l'échec des Commandos. La défense fut également solide et les avant ont joué courageusement et avec cohésion. Les attaques étaient bien calculées et les lancers faisaient avec précision.

Si nous faisons exception de la première période, alors que les deux équipes jouèrent à chance égale, les Carabins ont eu un avantage marqué sur leurs rivaux, particulièrement dans la deuxième période, alors que les hommes de Mantha enregistraient trois points pendant que les gars de la capitale étaient tenus en respect.

Dès le début de la deuxième période, Alphonse Lalonde, obtenu par les Carabins hier, se mettait en évidence en enregistrant le premier point sur des passes de Paul Courteau et Henri Hayes en moins de cinq minutes. Deux minutes plus tard, Roger Bédard, ci-devant des juniors, comptait à son tour des passes de Marcel Lajoie et de Laurent Laframboise. Un peu plus d'une minute avant la fin, Lavoie portait le résultat à 3-0 sur une passe de Bédard.

En moins d'une minute et demie à la dernière période Morin comptait le 4e point des Carabins sur une passe d'André Perron et ce ne fut que 5 minutes plus tard que Cheyne parvint à prendre Leclerc en défaut avec l'aide de Joffré Séguin.

Les Carabins revinrent toutefois immédiatement à la charge pour porter le résultat à 5-1 lorsque Bernard Lauzon compta à son tour avec l'aide de Morin et Blanchard. Après 13 minutes de jeu les Commandos réussirent à compter leur 2e point quand Pratt compta sur des passes de Nicholson et Cheyne alors qu'Henri Hayes complétait le pointage pour la joute une minute et demie plus tard avec l'aide de Courteau et Tapin.

La joute a été rapide et dénuée de rudesse, seulement 2 punitions étant imposées à Pratt et Blanchard. Dans la dernière joute, le Royal ne fut pas de taille à lutter contre les As de Billy Reay, car les gars de la Vieille Capitale doublèrent les points des Montréalais, mais c'est surtout dans le dernier engagement que les vainqueurs enregistraient leur supériorité en enregistrant trois points pendant que les efforts du Royal étaient réduits à néant.

Dertwell a été la vedette de la victoire des As en comptant trois points et aidant à en compter un quatrième.

Le Royal prit les devants en moins

de trois minutes lorsque Tod Campeau compta sur un bel effort individuel, mais les As sont immédiatement revenus à la charge, tout d'abord pour égaliser, lorsque Dertwell enregistra son premier point, puis de trois minutes plus tard et ensuite prendre les devants grâce à son deuxième point un peu plus de neuf minutes plus tard.

Les As portèrent le résultat à 3 à 1 dès le début de la deuxième période lorsque Lude Check compta une passe de Nils Tremblay, mais le Royal fit à son tour un rattrapage pour égaliser le résultat. Jean-Paul Gignac compta tout d'abord sur des passes de Marcel Laroche et Smiley Meronek, puis dix minutes après le point des As, Tod Campeau égalisait le résultat en comptant son deuxième point sur une passe de Jean-Paul Gignac.

Les As revinrent toutefois avec force pour la troisième période et Jerry McNeil ne put arrêter leurs élan dans cette période. Nils Tremblay compta tout d'abord le point qui devait décider de la victoire un peu plus de cinq minutes plus tard sur un bel effort individuel puis qu'il remplaça par Bob Filion. Ce dernier joua en compagnie de Elmer Lach et de Maurice Richard.

Murphy Chamberlain n'a pas travaillé fort hier soir, protégeant sa cheville qui fut aussi blessée lors de la joute à Chicago. Les autres joueurs ont évolué à toute vitesse au cours d'une pratique intéressante. L'instructeur Dick Irvin a de nouveau averti les joueurs au sujet de l'excès de confiance. Il leur a fait remarquer qu'ils n'avaient pas eu la tâche facile contre les Bruins cet hiver, même s'ils les avaient battus par 13 à 4 en une occasion. Les Canadiens ont porté deux victoires, subi une défaite et annulé deux fois contre les Bruins cette saison. Les Canadiens n'ont donc l'avantage que d'une victoire sur eux au cours de la saison.

On s'attend à une autre foule considérable car il y a une demande constante de billets pour cette joute. Etant donné que les deux clubs joueront de nouveau à Boston le lendemain soir, la joute commencera à 8 h. 30 précises.

Il y aura quelques changements sur l'alignement des Bruins depuis leur dernière visite à Montréal. Bill Cowley ne sera naturellement pas à son poste, pas plus que Bushy Jackson, pendant que le retour de Jack Crawford est problématique.

Ce sera toutefois la première apparition de Pat Egan dans l'alignement des Bruins à Montréal depuis l'échange qui le vit partir de Detroit pour venir à Boston à la place de Flash Hollet qui est maintenant le capitaine des Ailes Rouges.

On s'attend à ce que Bert Gardiner, qui a manqué la joute de jeudi soir à cause de la maladie de sa femme, soit de retour à son poste pour la joute de samedi soir.

Une seule joute est prévue pour ce soir dans la Ligue Nationale alors que les Ailes Rouges de Detroit rencontreront les Eperviers à Detroit.

Bob Filion remplacerait Toe Blake

Les joueurs du Canadien ont pris part à une longue pratique hier soir au Forum alors que tous les équipiers, à l'exception de Toe Blake, ont évolué sur la glace. Le capitaine des Habitants, le bras en écharpe, était au nombre des spectateurs et a porté un vif intérêt à cette séance préparatoire à la joute de samedi soir contre les Bruins de Boston.

Toe Blake, blessé lors de la joute contre les Rangers, a vu sa blessure s'aggraver dans la joute de dimanche soir dernier contre les Eperviers Noirs de Paul Thompson, à Chicago. Tout semble indiquer que le capitaine du Canadien devra prendre un repos de plusieurs jours et qu'il ne pourra s'aligner contre les Bruins, samedi prochain, au Forum. L'instructeur Dick Irvin a déclaré hier soir que si Blake n'est pas prêt à jouer samedi il le remplacera par Bob Filion. Ce dernier joua en compagnie de Elmer Lach et de Maurice Richard.

Murphy Chamberlain n'a pas travaillé fort hier soir, protégeant sa cheville qui fut aussi blessée lors de la joute à Chicago. Les autres joueurs ont évolué à toute vitesse au cours d'une pratique intéressante. L'instructeur Dick Irvin a de nouveau averti les joueurs au sujet de l'excès de confiance. Il leur a fait remarquer qu'ils n'avaient pas eu la tâche facile contre les Bruins cet hiver, même s'ils les avaient battus par 13 à 4 en une occasion. Les Canadiens ont porté deux victoires, subi une défaite et annulé deux fois contre les Bruins cette saison. Les Canadiens n'ont donc l'avantage que d'une victoire sur eux au cours de la saison.

On s'attend à une autre foule considérable car il y a une demande constante de billets pour cette joute. Etant donné que les deux clubs joueront de nouveau à Boston le lendemain soir, la joute commencera à 8 h. 30 précises.

Il y aura quelques changements sur l'alignement des Bruins depuis leur dernière visite à Montréal. Bill Cowley ne sera naturellement pas à son poste, pas plus que Bushy Jackson, pendant que le retour de Jack Crawford est problématique.

Ce sera toutefois la première apparition de Pat Egan dans l'alignement des Bruins à Montréal depuis l'échange qui le vit partir de Detroit pour venir à Boston à la place de Flash Hollet qui est maintenant le capitaine des Ailes Rouges.

On s'attend à ce que Bert Gardiner, qui a manqué la joute de jeudi soir à cause de la maladie de sa femme, soit de retour à son poste pour la joute de samedi soir.

Une seule joute est prévue pour ce soir dans la Ligue Nationale alors que les Ailes Rouges de Detroit rencontreront les Eperviers à Detroit.

On s'attend à ce que Bert Gardiner, qui a manqué la joute de jeudi soir à cause de la maladie de sa femme, soit de retour à son poste pour la joute de samedi soir.

Une seule joute est prévue pour ce soir dans la Ligue Nationale alors que les Ailes Rouges de Detroit rencontreront les Eperviers à Detroit.

On s'attend à ce que Bert Gardiner, qui a manqué la joute de jeudi soir à cause de la maladie de sa femme, soit de retour à son poste pour la joute de samedi soir.

Une seule joute est prévue pour ce soir dans la Ligue Nationale alors que les Ailes Rouges de Detroit rencontreront les Eperviers à Detroit.

On s'attend à ce que Bert Gardiner, qui a manqué la joute de jeudi soir à cause de la maladie de sa femme, soit de retour à son poste pour la joute de samedi soir.

Une seule joute est prévue pour ce soir dans la Ligue Nationale alors que les Ailes Rouges de Detroit rencontreront les Eperviers à Detroit.

On s'attend à ce que Bert Gardiner, qui a manqué la joute de jeudi soir à cause de la maladie de sa femme, soit de retour à son poste pour la joute de samedi soir.

Une seule joute est prévue pour ce soir dans la Ligue Nationale alors que les Ailes Rouges de Detroit rencontreront les Eperviers à Detroit.

On s'attend à ce que Bert Gardiner, qui a manqué la joute de jeudi soir à cause de la maladie de sa femme, soit de retour à son poste pour la joute de samedi soir.

Une seule joute est prévue pour ce soir dans la Ligue Nationale alors que les Ailes Rouges de Detroit rencontreront les Eperviers à Detroit.

On s'attend à ce que Bert Gardiner, qui a manqué la joute de jeudi soir à cause de la maladie de sa femme, soit de retour à son poste pour la joute de samedi soir.

Une seule joute est prévue pour ce soir dans la Ligue Nationale alors que les Ailes Rouges de Detroit rencontreront les Eperviers à Detroit.

On s'attend à ce que Bert Gardiner, qui a manqué la joute de jeudi soir à cause de la maladie de sa femme, soit de retour à son poste pour la joute de samedi soir.

Une seule joute est prévue pour ce soir dans la Ligue Nationale alors que les Ailes Rouges de Detroit rencontreront les Eperviers à Detroit.

On s'attend à ce que Bert Gardiner, qui a manqué la joute de jeudi soir à cause de la maladie de sa femme, soit de retour à son poste pour la joute de samedi soir.

Une seule joute est prévue pour ce soir dans la Ligue Nationale alors que les Ailes Rouges de Detroit rencontreront les Eperviers à Detroit.

On s'attend à ce que Bert Gardiner, qui a manqué la joute de jeudi soir à cause de la maladie de sa femme, soit de retour à son poste pour la joute de samedi soir.

Une seule joute est prévue pour ce soir dans la Ligue Nationale alors que les Ailes Rouges de Detroit rencontreront les Eperviers à Detroit.

On s'attend à ce que Bert Gardiner, qui a manqué la joute de jeudi soir à cause de la maladie de sa femme, soit de retour à son poste pour la joute de samedi soir.

Une seule joute est prévue pour ce soir dans la Ligue Nationale alors que les Ailes Rouges de Detroit rencontreront les Eperviers à Detroit.

On s'attend à ce que Bert Gardiner, qui a manqué la joute de jeudi soir à cause de la maladie de sa femme, soit de retour à son poste pour la joute de samedi soir.

Lorne Carr du Toronto est en tête

Grâce à sa belle tenue lors de la dernière joute des Leafs contre les Bruins de Boston, Lorne Carr, du club torontois, a pu devancer Bill Cowley, de Boston, à la tête des compteurs de la Ligue Nationale de Hockey car l'ailier de Happy Day a pu porter son total à 53 points avec 24 buts et 29 assistances tandis que Cowley, centre des Bruins, est actuellement inactif à cause d'une blessure, à 52 points à son crédit avec 19 buts et 33 assistances.

Comme Cowley ne jouera pas encore avant deux ou trois semaines, son coéquipier, Herbie Cain, qui occupe la troisième position chez les compteurs, avec 51 points, soit 28 buts et 23 assistances, pourra tout probablement lui aussi devancer Bill avant bien des parties.

Elmer Lach est le seul joueur des Canadiens qui figure parmi les sept meilleurs compteurs du circuit Dutton. Lach détient la quatrième place et il est assez loin derrière Cain, avec 12 buts et 31 assistances, pour un total de 43 points, soit 8 de moins que Cain.

Bill Mosienko, des Eperviers de Chicago, Gus Bodnar, des Leafs de Toronto, celui-ci une recrue de cette saison qui joue réellement comme un vétérinaire et Doug Bentley, des Eperviers, sont les trois autres joueurs du circuit à prendre place parmi les sept meilleurs compteurs, avec respectivement 42, 41 et 40 points de total. Voici cette liste des sept meilleurs compteurs de la Nationale:

Position: Canadiens, 25 victoires, 3 défaites, 5 nulles, total de 45 points.

Points: Lorne Carr, Toronto, 24 buts, 29 assistances, total de 53 points.

Buts: Herbie Cain, Boston, 28. Assistances: Bill Cowley, Boston, 33.

Pun: McMahon, Canadien, 50 minutes. Blanchissages: Bill Durnan, Canadien, Unal Bibeau, Toronto, deux chacun.

LES MENEURS

Position: Canadiens, 25 victoires, 3 défaites, 5 nulles, total de 45 points.

Points: Lorne Carr, Toronto, 24 buts, 29 assistances, total de 53 points.

Buts: Herbie Cain, Boston, 28. Assistances: Bill Cowley, Boston, 33.

Pun: McMahon, Canadien, 50 minutes. Blanchissages: Bill Durnan, Canadien, Unal Bibeau, Toronto, deux chacun.

LES MENEURS

Position: Canadiens, 25 victoires, 3 défaites, 5 nulles, total de 45 points.

Points: Lorne Carr, Toronto, 24 buts, 29 assistances, total de 53 points.

Buts: Herbie Cain, Boston, 28. Assistances: Bill Cowley, Boston, 33.

Pun: McMahon, Canadien, 50 minutes. Blanchissages: Bill Durnan, Canadien, Unal Bibeau, Toronto, deux chacun.

LES MENEURS

Position: Canadiens, 25 victoires, 3 défaites, 5 nulles, total de 45 points.

Points: Lorne Carr, Toronto, 24 buts, 29 assistances, total de 53 points.

Buts: Herbie Cain, Boston, 28. Assistances: Bill Cowley, Boston, 33.

Pun: McMahon, Canadien, 50 minutes. Blanchissages: Bill Durnan, Canadien, Unal Bibeau, Toronto, deux chacun.

LES MENEURS

Position: Canadiens, 25 victoires, 3 défaites, 5 nulles, total de 45 points.

Points: Lorne Carr, Toronto, 24 buts, 29 assistances, total de 53 points.

Buts: Herbie Cain, Boston, 28. Assistances: Bill Cowley, Boston, 33.

Pun: McMahon, Canadien, 50 minutes. Blanchissages: Bill Durnan, Canadien, Unal Bibeau, Toronto, deux chacun.

LES MENEURS

Position: Canadiens, 25 victoires, 3 défaites, 5 nulles, total de 45 points.

Points: Lorne Carr, Toronto, 24 buts, 29 assistances, total de 53 points.

Buts: Herbie Cain, Boston, 28. Assistances: Bill Cowley, Boston, 33.

Pun: McMahon, Canadien, 50 minutes. Blanchissages: Bill Durnan, Canadien, Unal Bibeau, Toronto, deux chacun.

Jim Bagby et Boudreau ne s'entendent pas

Cleveland, 20 (A.P.) — La querelle entre le lanceur des Indiens de Cleveland, Jim Bagby, et son gérant, Lou Boudreau, est loin d'être éteinte... Boudreau a peut-être oublié ce qui s'est passé entre lui et son excellent lanceur (il gagna 17 joutes en 1943), mais Bagby, apparemment, veut encore revenir sur le sujet, car il vient de dire plusieurs choses au sujet de son jeune gérant, dans une lettre qu'il a écrite à un de ses amis, Ed McAuley, un rédacteur sportif du Cleveland News.

Entre autres choses, Bagby dit dans cette lettre: "Je ne crois réellement pas que Boudreau et moi-même puissions nous entendre si nous faisons partie d'un même club. Boudreau ne m'aime pas et je dirais de mon côté, je n'ai pas beaucoup d'amour pour lui. La meilleure chose que pourrait faire le club Cleveland serait de me vendre à un autre club... Ou?... N'importe où..."

La querelle entre le gérant des Indiens de Cleveland et le lanceur Jim Bagby qui a été incidentiellement produit à Washington fit que Boudreau imposa une amende de \$100 à Bagby, qui devint aussitôt réticent et qui demanda à être vendu à un autre club, immédiatement.

Le tout débuta quand Boudreau ordonna à son lanceur de se réchauffer juste avant une partie du soir disputée à Washington. Bagby soutint alors qu'il était réchauffé avant même que Boudreau arrivât au parc de baseball et il ne voulut simplement par obéir à Boudreau. Ce dernier lui imposa une amende de \$100.

Bagby dit également dans sa lettre, en parlant de Boudreau: "Un homme qui enlève \$100 à un autre homme, pour une raison qu'il ne peut lui-même expliquer, ne peut sûrement pas être ami avec moi. Boudreau ne m'a jamais fait remettre ce \$100 et depuis l'imposition de cette amende, je ne me suis pas caché pour dire ce que je pensais."

Boudreau déclara de son côté, lors de cette affaire, que Bagby n'était pas en condition et il ajouta: "Jim et moi-même ne voyons pas certaines choses du même oeil". Plus récemment, au cours de l'hiver, Boudreau tenta de vendre ou d'échanger Bagby, mais il ne reçut aucune offre intéressante. Il déclara alors qu'il était prêt à garder Bagby, car il dit "qu'il aimait mieux aligner un lanceur gagnant, non satisfait, qu'un lanceur perdant qui serait bien heureux."

Bagby, âgé de 27 ans, et natif de Cleveland, débuta dans les majeures avec les Red Sox de Boston, quand il quitta les ligues mineures et il vint aux Indiens, dans un échange en décembre 1942.

Le club Montréal à Bear Mountain

Le président Hector Racine, du club Montréal de la Ligue Internationale de baseball, a annoncé hier que son club retournera à Bear Mountain, N.Y., pour son entraînement de printemps. Les Roxas s'entraîneront sur le même terrain que les Dodgers de Brooklyn, et plusieurs parties d'exhibition seront jouées avec le club de Leo Durocher ainsi qu'avec les autres équipes qui établiront leurs camps d'entraînement dans les Etats de New-York, New-Jersey et Pennsylvanie.

Le gérant Bruno Hetzel demandera à ses joueurs de se rapporter à Bear Mountain vers le 15 mars. L'on prévoit que cinquante joueurs seront au camp d'entraînement. Parmi ceux-ci se trouveront des porte-couleurs des clubs Durham et Olean.

manches dans l'après-midi, puis il a triomphé également par 50 à 31 en 39 manches, dans la rencontre de la soirée.

Ce succès de Hoppe lui a permis de prendre une avance de 1,450 points à 1,328, sur Cochrane dans les rencontres disputées jusqu'ici à Kansas City, Chicago et Detroit.

REPARATIONS ELECTRIQUES

Tél. PL 5565 973 St-Georges MONTREAL

LAURENTIDE AUTO ELECTRIC REGD

Réparations électriques et mécaniques

PAUL BROUSSEAU, prop.

TARIF des annonces classifiées

du "DEVOIR" Téléphone: BÉLAI 3361

Cent le mot. 25c minimum continuant. Annonces facturées 14c le mot. 60c minimum.

NAISSANCES SERVICES SYMPATHIES ET AUTRES. 2c par mot minimum de 30c. PIAN-CALLES. PROCHAINS MARCHÉS 41.90 par insertion.

CONVERSATION ANGLAISE

Conversation anglaise. Cercle d'étude de cours particuliers. Méthode pratique et rapide. Instructeur possédant diplôme pédagogique bilingue d'Ontario, MA. 1886. 14-2-44

Autres victoires de Wellie-Hoppe

Détroit, 20 (A.P.) — Willie Hoppe, champion mondial du billard à trois boules, a remporté deux autres sets de points contre son adversaire Walker Cochrane, de San Francisco, dans la tournée que ces deux joueurs sont à faire actuellement à travers les Etats-Unis.

Hoppe, jouant encore mieux que d'habitude, si cela est possible, a battu Cochrane par 50 à 43 en 43

Cartes Professionnelles

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers
441, St-François-Xavier - Montréal
Tél. Marquette 2383-2384

AVOCATS

YVES PELLETIER
AVOCAT
Bureau: 60 St-Jacques O. LA. 7209
Soir: 3875 Wellington. Verdun WE. 2214

M. Hellman Swards
AVOCAT ET PROCUREUR
Edifice de la Cio des Tramways
159 Craig ouest Plateau 5222

AVOCATS

VANIER & VANIER
AVOCATS
57 ouest rue Saint-Jacques
Tél. HARBOR 2841

BREVETS D'INVENTIONS

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
10c écrire à
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 5^{ème} CATHERINE EST MONTREAL

INVENTIONS

Protégées en tous pays
Demandes de brevets traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
Tél. Ste-Catherine ouest. Montréal

COMPTABLES

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables agréés - Chartered Accountants
Maurice Chartré C.A. Maurice Samson C.A.
A-E Beauvais C.A. J-P Gauthier C.A.
E-Hary Knudsen C.A. Léon Orlé C.A.
Gérard Marceau C.A. Paul-E Trudel C.A.
Lucien-P Béla C.A. Lionel Roussin C.A.
Jacques Anders C.A. O-P Lafferty C.A.
Dollard Huet C.A. Albert Gagnon C.A.
Raymond Fortier C.A. Jean Lacroix C.A.
Guy Bernard C.A. Percy Auger C.A.
H. Bourcous C.A. J-Paul Talbot C.A.
Marc Anders C.A. Roger Roy C.A.
Montréal Québec Rouyn

RETIENEZ LE "DEVOIR" D'AVANCE
chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.
Téléphones au service du tirage: BÉLAI 3361: il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Cartes d'Affaires

DACTYLOGRAPHES

44 DU NOUVEAU 44
Assortiment complet
Underwood Remington.
Royal Portatif et Standard Machines à Additionner. Calculatrices. Protecteurs de Chèques. Papiers etc. etc.
Canada Dactylographe Enr.
Nouvelle adresse: 44 St-Jacques O. HARBOR 6968 R-T Armand, prop.

MEUBLES

Acheter chez Marcotte. C'est être dans la note du meuble en général. C'est l'endroit idéal.
A. E. Marcotte
3906, O'CONNOR EST
près Orléans. CH. 9628

REMBOURSEURS MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS
BOYER LIMITEE
Spécialités: matelas et matelas sur commande ainsi que réparations. Estime gratuite sur demande.
3886 Henri-Julien - PL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES

Reparations électriques
Service vente et réparations de moteurs, transformateurs, radiateurs.
4356, PAPIEREAU
AM 2141
Geo. DAIGNEAULT, Ltée

HÔTEL PLAZA
Cuisine recherchée
Vin et Bière
Alex. JULIEN
propriétaire
445 Place Jacques-Cartier
MA. 9331

Les Golden Gloves à la Y.M.C.A.

Le grand tournoi de boxe annuel, des Golden Gloves sera tenu à la Y.M.C.A., rue Mont-Royal, ouest, pour un quatrième année, consécutive, en mars prochain. C'est le président de la section de l'athlétisme et de la boxe à la Y.M.C.A., Louis DeZwreck qui est en même temps secrétaire du comité de boxe de l'A.A.U. of C., qui a fait cette déclaration hier.

Les dates annoncées par DeZwreck pour la tenue de ces concours de championnats de boxe sont les 13, 14 et 15 mars prochains, soit un lundi, mardi et mercredi. Dix-huit championnats seront en jeu et les boxeurs novices — ceux qui n'ont pas livré deux combats ou moins — seront classés spécialement. Ces novices se disputeront 10 championnats, de 100 livres à la classe des poids-lourds et il y aura ensuite huit catégories ouvertes aux autres boxeurs avec 10 championnats en jeu, pour les classes de 112 livres à la classe des poids-lourds.

Les militaires qui sont boxeurs pourront prendre part aux Golden Gloves pourvu qu'ils n'aient jamais pris part à aucun combat professionnel.

DeZwreck a annoncé également que les formules d'application qui permettront aux boxeurs qui le désireront de prendre part aux Golden Gloves de 1944, pourront être obtenues dans une quinzaine de jours, à l'immeuble même de la Y.M.C.A., rue Mont-Royal ouest, à quelques pas de l'avenue du Parc.

C'est DeZwreck lui-même qui verra à la conduite du tournoi, tandis que Dennis White, un officier de l'A.A.U. of C., nommera les arbitres qui officieront aux différents combats qui seront livrés durant les trois soirées de boxe en question.

Le patinage de fantasia

Afin de compenser pour le manque de facilité, relativement au patinage de fantasia à Montréal, dû en partie aux exigences de guerre, la section des jeux de la métropole a désigné une patinoire spéciale pour tous les patineurs de fantasia.

Cette patinoire est située dans le Parc LaFontaine, près du chalet. Elle est clôturée et sert exclusivement aux patineurs de fantasia. Des réflecteurs en permettent l'usage la nuit.

Ces patineurs ont l'assurance de ne pas être ennuysés par les autres patineurs pendant leurs pratiques ou leçons.

Afin d'y exercer le contrôle nécessaire, tous les patineurs de fantasia en possession de patins réglementaires qui

Regardons du côté de deux lointains dominions

(suite de la première page)

mêmes de leurs propres affaires et des affaires du Pacifique. Mais elles consentent à ce que l'on en discute à Londres plus tard, entre membres du Commonwealth britannique. Ensuite, on verra à inviter, en Australie, les autres nations du sud et du sud-ouest du Pacifique, à discuter les affaires d'intérêt commun. Il y a là une nuance d'impérialisme. L'Australie pose en principe qu'elle est la nation la plus puissante de cette immense région et qu'on doit la considérer comme telle. Ce dominion a toujours eu des propensions à un impérialisme caractéristiquement australien, différent, par conséquent, de l'impérialisme britannique. Il y a eu, à ce propos, dans le passé, des frictions entre la Grande-Bretagne et l'Australie. Quand les deux impérialismes pouvaient s'entendre et s'intégrer, à la bonne heure. La politique anglaise a toujours travaillé dans ce sens. Cette fois, il y a une ample matière à discussion entre M. Curtin et M. Churchill.

Les vues de la Nouvelle-Zélande

Les vues de la Nouvelle-Zélande sont semblables à celles de l'Australie. Elles n'en diffèrent que sur un point. La Nouvelle-Zélande sait bien qu'elle ne peut pas jouer dans le sud et le sud-ouest du Pacifique le rôle que l'Australie aspire à tenir. Pour le reste, même attitude. La petite Nouvelle-Zélande veut bien faire entendre sa voix lorsqu'il s'agit de dicter les conditions de paix aux nations vaincues. (Si la Nouvelle-Zélande a cette prétention pourquoi pas la Canada? Comme l'Australie, la Nouvelle-Zélande, d'après son premier ministre, M. Fraser, considère le Commonwealth britannique comme le principe fondamental de sa politique extérieure. Mais en même temps elle se propose de collaborer avec l'Australie et les autres puissances du Pacifique, en tant que nation souveraine. D'après M. Fraser, les Néo-Zélandais veulent obtenir la sécurité contre toute invasion possible (dans l'avenir) et maintenir leur niveau d'existence.

Les relations impériales

Il ressort de ces déclarations qu'il existe un malaise en Australie et en Nouvelle-Zélande. Le problème le plus important est celui des relations impériales. Trois semaines après l'attaque japonaise de Pearl Harbor, M. Curtin, premier ministre d'Australie, déclarait (28 décembre 1941): "The Australian government regards the Pacific struggle as primarily one in which the United States and Australia must have the fullest say in the direction of the democracies' fighting plan. Australia looks to America, free from any pang as to traditional links or kinship with the United Kingdom. Le gouvernement australien considère la bataille du Pacifique comme une affaire dans laquelle les États-Unis et l'Australie doivent avoir le plus à dire, en ce qui concerne la direction des plans de combat des démocraties. L'Australie regarde l'Amérique, libre de tout serrement de cœur quant aux liens traditionnels ou à la parenté avec le Royaume-Uni". Déclaration qui a eu l'effet d'une bombe dans le monde britannique.

Tout d'abord, la sécurité

L'Australie, directement menacée par les forces japonaises, a été prise d'angoisse après Pearl Harbor. Elle s'est sentie isolée. Elle avait envoyé des troupes en Méditerranée où elles s'étaient couv-

tes de gloire et où elles avaient constitué, pour les forces britanniques, un apport non seulement précieux mais nécessaire, car les Australiens sont d'excellents soldats. Isolée, menacée, l'Australie a voulu faire revenir ses troupes chez elles, pour défendre le territoire national. Elle les a retirées des théâtres de combat en Méditerranée. Au sujet de la 9ème division australienne, il y a eu une controverse Churchill-Curtin très serrée. M. Curtin a gagné son point. M. Churchill voulait que la 9ème division australienne renforcât les défenses des Indes, sur le front de la Birmanie. M. Curtin voulait qu'elle rentrât en Australie. M. Curtin a obtenu raison. La 9ème division est retournée en Australie. La population du dominion a approuvé l'attitude de M. Curtin lors des récentes élections générales.

Les Australiens ont fait une découverte

Aux heures les plus tragiques de leur histoire, les Australiens ont fait une importante découverte. Ils se sont aperçus qu'ils ne pouvaient compter sur leurs propres forces et sur celles des États-Unis pour défendre leur territoire. Ils se sont aperçus que la *British Fleet* était incapable de leur porter secours. En d'autres termes, ils ont découvert le mythe de la *British Fleet*, toute puissante, gardienne de toutes les mers, protectrice de tous les dominions. Ce mythe, si vivace encore dans l'esprit des Anglo-Canadiens, a explosé avec fracas. Mais depuis lors, paraît-il, les Australiens, qui ont tout d'abord accueilli les soldats américains comme des sauveurs, sont revenus de leur première colère. La présence des soldats américains n'a pas amélioré les sentiments des Australiens pour les États-Unis. Mais personne ne peut oublier, en Australie, que les États-Unis se sont portés au secours du dominion menacé, alors que la Grande-Bretagne n'a pu rien faire pour lui.

Nouvelle formule de relations impériales

Sans donc répudier les anciens liens impériaux, l'Australie entend adopter une nouvelle formule de politique étrangère, tout spécialement en ce que les relations impériales sont concernées. C'est à la lumière de ces faits et de ces nécessités nationales vitales qu'il faut envisager la récente déclaration de M. Curtin (14 octobre 1943), alors qu'il a recommandé l'établissement d'un conseil impérial. M. Curtin veut qu'à l'avenir les Dominions aient quelque chose à dire dans la direction de la politique étrangère de l'Empire. Il n'entend pas laisser uniquement à la Grande-Bretagne le soin de diriger une politique qui affecte toutes les parties de l'Empire, dont celles-ci sont appelées à faire les frais. Sa recommandation diffère, donc, dans son inspiration, de celle d'un George Drew. M. Curtin parle en Australien et pose les conditions de la collaboration future, lorsqu'il préconise la création d'un conseil impérial, alors que nos impérialistes ne désirent pas autre chose que de maintenir la Canada dans un état de sujétion vis-à-vis de la Grande-Bretagne.

L'Australie se comporte certes d'une façon différente de l'Irlande. Mais il a chez elle des hommes qui s'éveillent à la réalité. Ils ne ressemblent pas tous à M. Menzies, impérialiste visionnaire qui vit d'illusions. Ils veulent bien rester de l'Empire, à la condition que l'Empire ne les place pas de nouveau dans la position tragique de 1941-1942. C'est le bon sens même.

Léopold RICHER

(suite de la première page)

se clore et de passer à la législation ministérielle, se poursuivra, à moins qu'il ne se termine après l'allocation du député de Lotbinière. Ou d'autres députés voudront-ils répliquer à M. Chabot, ce qui pourrait inciter M. Godbout et M. Duplessis à prendre, cette fois, la parole sur la politique générale du gouvernement?

Il semble évident que la stratégie de M. Duplessis consistait à écarter les palabres purement oratoires et électoraux sur l'adresse et qui sont, effectivement, reprises à diverses occasions au cours de la session, pour être en mesure de discuter plus rapidement les lois ministérielles.

Deux bills importants

Au fait, M. Edgar Rochette, ministre du Travail, inscrit au feuilleton de l'Assemblée législative deux avis de bills qui comptent probablement parmi les plus considérables de la session: le premier est intitulé: *Loi concernant l'arbitrage des différends entre les services publics et les salariés à leur emploi*, et l'autre portant ce titre: *Loi instituant une Commission des relations ouvrières*.

La première mesure était annoncée dans le discours du trône et tendait à parer aux grèves de policiers, de pompiers et de fonctionnaires municipaux, dont les Montréalais ont été récemment les témoins; la seconde établira le tribunal du travail recommandé notamment par la Commission Prévoist qui a fait enquête sur les différends ouvriers dans la région du Lac Saint-Jean.

M. Godbout assure M. Duplessis que ces lois sont la veille d'être distribuées à la députation.

MM. Jodoin et Bullock

Des deux discours prononcés hier après-midi sur l'adresse, ceux de MM. Jodoin (Montréal-Saint-Jacques) et Bullock (Shefford), retiennent quelques idées.

Une délégation libérale de Saint-Jacques occupait des sièges dans l'une des galeries de la Chambre et se reconnaissait à des insignes libellés en hommage au député de la circonscription. M. Jodoin est le benjamin de la députation et il dit parler au nom de la jeunesse. Il est doté d'une robuste stature, d'une personnalité sympathique et sa force de voix fait porter facilement ses paroles aux oreilles les plus lointaines ou les plus dures.

M. Jodoin repasse les principales mesures annoncées dans le discours du trône et en louange le gouvernement: construction de logements, urgents dans le centre ouvrier montréalais qu'il représente; élargissement de la *Montreal Light, Heat and Power*, qui ne spéculer ni les actionnaires, ni les obligataires de la compagnie, et constituera une source de revenus pour la province; établissement d'une hydro provinciale, "seul moyen de résoudre le problème de l'abaissement des tarifs et celui de l'électrification rurale".

Le député de Saint-Jacques souhaite que Montréal reprenne au plus tôt son autonomie administrative et il voudrait que la métropole fût dotée d'un système de répartition des arrondissements, comprenant toutes les municipalités de l'île.

M. Jodoin se réjouit également de la refonte du Code de procédure

civile, mesure destinée à rendre l'administration de la justice plus expéditive et moins coûteuse.

Le député de Saint-Jacques préconise la modération dont le gouvernement Godbout est un bel exemple, dit-il. L'orateur préconise également la coopération entre les diverses races de notre pays et lance des flèches contre le "nationalisme qui tend à créer la division, non seulement chez nous, mais partout, ce qui est à l'encontre de la charité chrétienne". Mais M. Jodoin entend que ses compatriotes canadiens-français ne s'assimilent pas tout en coopérant.

M. Bullock, très peu éloquent, mais heureusement très bref, parle au nom des anglophones. Il loue le gouvernement pour ses bonnes oeuvres et propose de porter l'âge de la scolarité obligatoire de 14 à 16 ans.

Au Conseil législatif

Six membres du Conseil législatif ont pris part au débat sur l'adresse, hier après-midi, puis la Chambre haute s'est ajournée au 17 février. Les affaires marchent toujours rondement à la Chambre rouge qui est notre dernier salon législatif où l'on cause de politique plutôt que d'en pérorer longuement. Les discours y sont habituellement laconiques.

MM. Moreau, Ness, Chapais, Vaillancourt, Bovey et Brais ont tour à tour pris la parole.

Les deux premiers se félicitent des nouvelles mesures gouvernementales, particulièrement en ce qui concerne l'agriculture, la colonisation et l'électricité.

L'agriculture sera notre salut après la guerre, dit sir Thomas Chapais; le vénérable conseiller rappelle qu'il a été le témoin de trois guerres dont celle de 1870 "qui n'était qu'une guerre d'enfants au regard de celle d'aujourd'hui".

M. Chapais déplore le trop grand nombre de grèves qui ont sévi dans le pays et il termine en formulant l'espoir que nos législateurs seront inspirés par le désir sincère de promouvoir les intérêts de toutes les classes de la population.

M. Cyrille Vaillancourt souhaite le développement de notre commerce par l'établissement d'agences commerciales, notamment en Angleterre et aussi en France. Il propose que l'outillage des usines de guerre serve à la reconstruction. "Notre pays a besoin, ajoute-t-il, d'une législation sociale; l'économie contrôlée doit disparaître et on devra substituer une économie dirigée, mais non par l'Etat ou par les grandes compagnies".

M. Bovey suggère l'encouragement aux colonies forestières et l'aide à nos soldats démobilisés.

M. Brais fait part de ses impressions de son récent voyage à travers le pays; les problèmes agricoles de l'Alberta l'ont particulièrement intéressé. Le leader ministériel résume les données du discours du trône. "Dans ce programme, on s'occupe de tout, dit-il, on se préoccupe même de la glorieuse tradition des familles nombreuses".

L'adresse est ensuite adoptée et les "honorables messieurs" entrent en congé jusqu'au 17 février. Entretiens, leurs voisins de l'Assemblée législative devraient leur tailler de la besogne.

Faits divers

Des amendes au montant de \$1,000 sont imposées à des marchands en Cour de police

Condamnations pour vol — Déclarés aliénés — Les victimes de San-Juan — Affaires de Cour

Des amendes au montant total de \$1,000 ont été imposées hier en Cour de police à des marchands poursuivis par la Commission des prix.

L'Américain Plumbing Supplies Ltd, 16 ouest, rue Craig, a été condamné à \$300 d'amende pour avoir vendu des bouteilles galvanisées à des prix trop élevés. William B. Murphy, 5470, boulevard Métropolitain, a été condamné à \$250 d'amende et aux frais, pour avoir conspiré avec un autre pour tenter d'éviter une ordonnance de la Commission des prix. Murphy qui s'est livré volontairement, était impliqué dans la transaction par laquelle William Bloomberg, de la *Peer's Beverages of Canada, Ltd.*, obtint 35,000 coupons de sucre, trois mois avant leur validité. La semaine dernière, le juge Langlois condamnait Bloomberg à \$2,000 d'amende.

La maison Ideal Plumbing Supplies Ltd, 30 ouest, rue Craig, a été condamnée à \$100 d'amende pour avoir vendu des baigns trop cher. Des amendes de \$50 et les frais ont été imposées à James Zahakos, de Crown Sandwich Shop, 14604 rue Guy, pour avoir vendu des repas à des prix trop élevés, et à Léon Perrault, 110, rue Beaumont, et à J.-P. Dupuis Lité, 1084, avenue de l'Église, Verdun, pour avoir vendu du bois de construction à des prix élevés.

David Gelfand, 65 ouest, avenue Bernard, a été condamné à \$25 d'amende et aux frais, coupable de n'avoir pas rapporté au gouvernement la quantité de métal employé chez lui, Louis Dilallo, 6801, boulevard Monk, E. Bélanger et Co., 1977, rue Frontenac, et Romulus Denault, de Saint-Jacques-le-Mineur, pour avoir vendu à des prix trop élevés des fruits et des dinde, ont été condamnés chacun à \$25 d'amende et aux frais, Wilfrid Faillie, de Laprairie, devra payer \$100 d'amende et les frais pour avoir fait un profit de \$3 sur la vente d'une seule dinde. La plainte contre la *Canada Packers Ltd.*, accusée d'avoir vendu des viandes à des prix trop élevés a été

retirée à la demande de la poursuivie.

Trois ans de pénitencier

Billy Bobby, alias Peter Harvey, 18 ans, 2320, rue Bercy, aurait pu bénéficier d'une sentence suspendue. Mais à la veille de revenir pour sentence devant le tribunal, il a poussé l'imprudence jusqu'à commettre un vol dans une auto. Malheureusement pour lui, le sergent-déTECTIVE Fred Savage, l'aperçut et l'arrêta aussitôt avec deux compagnons, Gerald Diamond, 21 ans, 2334, rue Montgomery, et Eugène Archambault, 20 ans, 2349, rue Montgomery. Le juge Amédée Monet averti, a condamné Bobby à trois ans de pénitencier en deux sentences concurrentes.

Les tremblements de terre à San Juan

San-Juan, Argentine, (A.P.) — La ville en ruine de San-Juan a été de nouveau secouée hier par un tremblement de terre. Les murs branlants ont mis en danger la vie des hommes occupés au sauvetage et à la recherche des corps. On compte maintenant plus de 1500 morts. Plusieurs secousses ont ébranlé la ville, depuis les chocs violents de samedi soir. Hier encore, le tremblement de terre s'est fait sentir de nouveau, au moment où le président Pedro Ramirez parlait à la foule au milieu des ruines. Bien que le gouvernement compte officiellement 1500 victimes, on dit officiellement que 3,000 cadavres gisent sous les ruines. D'heure en heure, les équipes de nettoyage trouvent des cadavres. L'un des édifices de San-Juan qui ont subi le moins de dommages est la maison natale de Domingo Faustino Sarmiento, ancien président du pays.

Le problème des drogues

Les habitudes de l'héroïne, de l'opium et de la morphine traversent une crise. Depuis le début de l'année, deux ou trois d'entre eux se sont présentés à la police pour

qu'on porte contre eux n'importe quelle accusation susceptible de les envoyer en prison où ils pourrout faire une cure et se déshabituier des drogues. Chose curieuse, la drogue devient rare et les habitués en trouvent toujours d'une façon évidemment clandestine. Et le produit est cher. Une drogue qu'un médecin ou un hôpital vendra \$20 l'once, coûtera des milliers de dollars si on l'achète dans le "milieu". De toute façon, le chef Armand Brodeur, de la Sûreté municipale, estime que le temps est bien choisi pour se guérir de la funeste habitude. L'entourage présente généralement le plus grand danger et les tentations les plus irrésistibles. Un morphinomane peut suivre une cure et retourner parmi ses amis où se trouvent des habitués de la drogue. Il y a danger qu'il succombe de nouveau. La drogue coûte cher. On se procure de l'argent par tous les moyens et même par le vol. C'est parmi les drogués que l'on trouve les kleptomanes, les voleurs et les cambrioleurs. Il se produit alors ceci. Ou ils iront en prison suivre une cure, ou ils resteront en prison pour expier un attentat.

Un enfant se noie

Cobble Hill, C.C. (C.P.) — Jonathan Whitham, 2 ans, s'est noyé dans un ruisseau près de chez lui. On l'avait rapatrié de Hong-Kong, récemment.

Morts subites

— M. Joseph Tully, 58 ans, 307, 5e avenue, Verdun, est mort à son travail hier après-midi à la raffinerie située à 1410, rue Montmorency. Le corps a été transporté à la morgue pour enquête et autopsie.

— M. Louis Irenwasser, environ 75 ans, 377, rue Saint-Dominique s'est affaissé sur le trottoir de la rue Saint-Laurent, à 5h, hier après-midi. Le cadavre fut transporté à la morgue pour enquête.

Trois ans de pénitencier

Le soldat Peter Harvey, dit Bill Bobby, 21 ans, a été condamné à 3 ans de bague pour vol à la pointe du revolver.

Fracture du crâne

Henry Joiasse, de Lachine, a été admis hier à l'Institut Neurologique de Montréal, souffrant d'une fracture du crâne. Il tomba sur la tête à son travail.

Cinq ans de pénitencier

Jules Dagenais, 51 ans, a été condamné à 5 ans de pénitencier par le recorder Charles Hale, de Westmount, pour avoir cambriolé une résidence de l'avenue Lansdowne. Il a aussi reçu 7 ans pour 2 vols à Outremont. Les sentences sont concurrentes.

Un train déraile

Londres (C.P.) — Dans le sud de la France, 25 personnes ont été tuées et 150 autres ont été blessées quand le train Pau-Toulouse a déraillé. Radio-Vichy dit que ce sont des saboteurs qui ont fait le coup.

Déclarée aliénée

Mlle Garnice Rosemond Sollman, 31 ans, originaire de San-Francisco et qui se faisait passer pour lady Lewis Russell, a été déclarée aliénée par le juge Edouard Tellier, sur un rapport du docteur Daniel Plouffe, médecin-alieniste de la province. Arrêtée il y a deux semaines dans un hôtel de Montréal, l'inculpée fut accusée d'avoir fabriqué un faux certificat d'enregistrement national. Elle souffre de délire imaginatif, se prétend la fille du duc de Windsor. Elle affirme que la reine Marie vint un jour la voir à San-Francisco apportant avec elle les couronnes royales pour les lui faire essayer. Elle veut en outre se soustraire à des visions. Le Dr Plouffe a expliqué que la femme est en bon sens, sans tendance au suicide. Mais on doit l'interner sans tarder.

Vol d'auto

Deux autos qui avaient été volées au coin des rues Saint-Jean et Notre-Dame ont été retrouvées au coin du boulevard Gouin et de la rue St-Hubert. Une jeune fille et un jeune garçon ont été arrêtés et la police est encore à la recherche de six autres.

Troisième arrestation

Gaston Cyr, 2195, Létourneux, 19 ans, a été arrêté hier, impliqué dans le vol de 1,000 douilles d'obus. Il est le troisième détenu dans ce vol.

Complot pour voler

Harry Donegani, 31 ans, 549 rue Church, Verdun, Paul Barsalou, 25 ans, 4397, rue Rivard, Roger Desjarlais, 25 ans, et Wilfrid Racette, 32 ans, 4568, rue Drolet, ont été arrêtés pour avoir comploté un vol dans un magasin de l'ouest de la rue Sainte-Catherine. Le montant du vol aurait été de \$3,000.

Vol dans une usine

Orient Guimond, de St-Alexis, comté de Joliette, s'est reconnu coupable du vol d'un paletot aux usines de guerre Cherrier, à St-Paul-Ermitte. Il a été condamné à quatre mois de prison.

Pratique illégale de la médecine

Les Trois-Rivières, Qué., 20 (D. N. C.). — Mme veuve J.-H. Hébert, d'Alma, a été condamnée à \$200 d'amende ou à 60 jours d'emprisonnement pour avoir illégalement pratiqué la médecine. Elle avait soigné un malade avec une bague miraculeuse et un liquide non moins miraculeux.

La criminalité juvénile aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, Qué., 20 (D. N. C.). — La police municipale des Trois-Rivières déclare qu'il y a eu accroissement constant de la criminalité juvénile aux Trois-Rivières. En dix ans les arrestations d'adolescents ont passé de 46 à 153. Les prévenus âgés de 13 à 18 ans ont représenté, en 1943, vingt-deux pour cent du total des arrestations effectuées

OUVERTS DE 10 à 6:30 samedi compris.



DUPUIS CHAPEAUX FEUTRE DUVET

(légèrement imparfait)

pour hommes et jeunes gens

Il nous reste encore quelques chapeaux en très souple feutre duvet recherché... (les légères imperfections dans le feutre n'affecteront en rien l'apparence des chapeaux et leur durée). Choix de nuances toujours pratiques. Formes en vogue pour tous les âges. Entrées: 6 1/2 à 7 3/4 — chacun

2.95

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.

A.-J. DUCAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

par la police municipale. Il y a eu 52 cas de vol et 45 de vagabondage.

Un avion s'écrase

Digby, N.-E. (C. P.). — Un bombardier bimoteur s'est écrasé hier après-midi sur un camion stationné sur une route à 2 milles en dehors Digby. Trois hommes ont été gravement blessés et transportés à l'hôpital. Les pilotes et Charles Robbins, qui était à remplir le camion de fil de fer, sont parmi les blessés.

Aux comparutions

Marcel Beauré, 20 ans, 2070, ave Létourneux, accusé du vol de 1,000 douilles d'obus, a protesté de son innocence. Le procès aura lieu le 26 janvier.

— Louis Miller, 22 ans, 3884, rue Ontario est, a protesté de son innocence. Il aurait volé des montres évaluées à \$2,500. Enquête le 26 janvier.

— Omer Tourangeau, 31 ans, 1676, est, rue Demontigny, accusé de tentative de cambriolage, a protesté de son innocence. Il aurait été pris sur le fait. Enquête le 26 janvier.

— Léopold Lauzon, 25 ans, accusé du vol de perforatrices électriques a protesté de son innocence. Procès fixé au 26 janvier.

Le typhus à Naples

Quatre cent soixante et quatre cas de typhus ont été découverts à Naples, jusqu'au 10 janvier, et les cas augmentent de 30 à 40 par jour. Aucun cas n'a été rapporté chez les soldats et la ville leur est interdite.

Les poursuites de la Commission des prix et du commerce

Ottawa, 20. — Plus de 50% des poursuites de la semaine se terminant le 14 janvier, annonce l'administration de l'application des règlements à la Commission des prix et du commerce, sont dues aux violations des prix de plafond pour les repas, les breuvages, les vivres, les vêtements et le bois de chauffage. Il y a eu 26 violations des prix maximums sur un total de 55 poursuites.

Dix distributeurs et quatre consommateurs ont été condamnés pour avoir brisé les règlements sur le rationnement. Huit autres personnes ont également été condamnées pour avoir enfreint différents règlements de la Commission des prix et du commerce.

Des augmentations illégales de loyers ont été cause d'amendes en Ontario, au Québec, en Alberta et en Colombie canadienne.

M. Stevens à Ottawa

Ottawa, 20 (C.P.). — M. H.-H. Stevens est arrivé ici de Vancouver pour assumer le poste de conseiller du parti progressiste-conservateur au sujet de la législation à venir devant la Chambre des communes. M. Rod Finlayson, de Winnipeg, occupait un poste analogue à la dernière session.

Le coup d'Etat de Bolivie

Montevideo, 20 (A.P.). — Des informateurs ont affirmé hier que des renseignements échangés entre les dix-huit républiques américaines, il ressort que les chefs du gouvernement révolutionnaire de Bolivie ont rencontré les nationalistes argentins, à la résidence du comte Karl von Luxbourg, à Buenos-Aires, avant le coup d'Etat du 20 décembre.

On a procédé à cet échange d'informations afin de savoir s'il y a lieu de reconnaître le nouveau régime bolivien, dirigé par Gualberto Villaroel.

D'après les mêmes sources, des membres du parti oppositionniste de l'Uruguay auraient aussi participé à la réunion.

C'est à ce même entretien que le nouveau ministre des Finances bolivien, Victor Paz Estenssoro, aurait reçu quelques millions de pesos de l'Argentine.

M. Drew se rendrait aujourd'hui à Ottawa

Toronto, 20 (C.P.). — Plusieurs membres du gouvernement ontarien du premier ministre Drew sont attendus à Ottawa aujourd'hui pour conférer avec les autorités fédérales sur les problèmes des relations du gouvernement central et des provinces.

Le premier ministre Drew avait l'intention de se rendre hier par avion à Ottawa, après avoir assisté à la réception pour le 100e anniversaire de sir William Mulock. On dit qu'il demandera une conférence fédérale - provinciale pour discuter les projets de législation de sécurité sociale.

Des nouveautés de France

dans la collection catholique

AINSI DONC ENCORE UNE FOIS — Paul Claudel. 64 pages. 40s
LES SIGNETS DU MISSEL — René Fernand. 64 pages. 40s
HOMMES, MES FRÈRES — A. D. Sertillanges. O.P. 64 pages. 40s
LACORDAIRE ET NOUS — François Mauriac. 64 pages. 40s
SA SAINTÈTE PIE XII — M. S. Gillot. O.P. 64 pages. 40s
REJOINDRE DIEU — R. M. Bruckberger. 64 pages. 40s
LA VIE DE JEANNE D'ARC — par elle-même. 64 pages. 40s
LE SANG, LA CROIX, LA VÉRITÉ — Sainte Catherine de Sienne. 64 pages. 40s
LA RETRAITE AUX HOMMES CHEZ LES DOMINICAINS — André David. 100 pages. 50s
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

L'actualité

(suite de la première page)

choisie Basilissa, une princesse lui remet au cours d'une grande cérémonie des souliers de pourpre, symbole de la puissance.

D'ailleurs les Cendrillons byzantines ne manquent pas d'être avisées. M. Godbout, qui a accordé aux femmes le droit de vote, tirera sans doute un grand réconfort de savoir que "les rois des femmes se terminent, en général, quoiqu'elles aient les impôts, par une en-casse variant entre cinq cent millions et un milliard, ce qui les rend fort populaires".

Mais il faut bien noter aussi que les bas bleus étaient parfois assez mal bus, ainsi qu'en témoigne l'échec de Castie. Le prince héritier Théophile, pressé par sa mère de prendre femme, avait décidé de choisir la plus digne parmi les six plus belles candidates. Le signe officiel du choix était une pomme d'or que le prétendant donnait à l'épouse. Le jeune homme, assez intimidé, débuta par une maladresse. Faisant allusion à la pomme d'Eve, il crut faire de l'esprit en disant à Castie: "Tout malheur nous est venu par la femme". Mais Castie, qui avait des lettres, le cloua net: "Mais le salut, répondit-elle, est venu au monde, par la femme en Jésus-Christ".

Vexé, Théophile la quitta et s'en fut donner la pomme d'or symbolique à la voisine, Théodora. Castie se consola en fondant un nouveau monastère et en faisant des vœux qui lui valurent un grand crédit chez les lettrés qui la proclamèrent la Sapho de leur temps. Tout de même, Chrysalde de Molère y eût trouvé un argument décisif contre Philaminte.

Puisque nous sommes en démocratie, M. King se devrait de ressusciter l'antique coutume byzanti-

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 est. S.-CATHERINE

Entrez par le couloir de la bibliothèque

PL. 1786-1787

Ecoutez le jeudi C.H.L.P. 12 h. 15